

Thema / King Kong et ses créateurs.

Les aventuriers de la jungle perdue

King Kong Arte, dimanche, à partir de 20h40. Avec les films «King Kong» (1933, en version française) et «Chang» (1927) d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper (à 20h45 et 23h15) et le documentaire «A l'ombre de King Kong» de Serge Viallet (à 22h20).

C'était une sorte de plate-forme faite de bois, d'acier et de latex, recouverte de peaux d'ours et de lapin. Mais grâce aux effets spéciaux de Willis O'Brien, cet étrange Meccano est devenu le plus célèbre monstre du cinéma: King Kong, le «roi singe», arraché de la préhistoire sur son île malaisienne pour être abattu par les hommes au sommet de l'Empire State Building. Arte lui dédie sa Théma dominicale avec, en ouverture, le long métrage mythique d'Ernest Beaumont Schoedsack et Merian Caldwell Cooper. Qui démarre comme un drame réaliste sur fond de grande dépression, se poursuit en film d'aventures exotiques puis d'horreur urbaine, sur fond d'amour fou et de scènes incroyablement érotiques entre King Kong et Fay Wray. Une version années 30 de la Belle et la bête qui bouleverse – et terrifie – toujours autant. La soirée se poursuit avec un documentaire-hommage à Schoedsack et Cooper, aussi poussif que la vie des deux réalisateurs-aventuriers fut trépidante. Le premier commence sa carrière dans le comique chez Mack Sennett, puis filme les horreurs de la Première Guerre mondiale dans les tranchées. Le second, aviateur chevronné, est fait prisonnier par les Allemands en 1917 puis par les Russes quand, un an plus tard, il vole au secours de la Pologne menacée par «les rouges». Ils se rencontrent en 1919 sur un quai de gare à Vienne, se perdent de vue, puis se retrouvent à Varsovie. En 1922, ils partent en Ethiopie filmer l'armée en guenilles de Haïlé Sélassié, le futur négus. Trois ans plus



«Chang» (1927), documentaire à grand spectacle, se déroule en Thaïlande.

tard, ils suivent les tribus bakhtiari dans leur périple entre Syrie et Iran pour un premier film, *Grass*. Toujours plus loin, toujours plus longtemps semble être leur devise. Il leur faudra trois ans de repérage et un an et demi de tournage dans le nord du Siam (qui ne s'appelait pas encore Thaïlande) pour mener à bien leur «plus belle aventure»: *Chang*, un documentaire à grand spectacle qui, à bien des égards, fait penser à un *Nanouk l'Esquimau* en Asie. Comme dans le chef-d'œuvre de Flaherty, la frontière entre documentaire et fiction est souvent mince. De nombreuses scènes ont été manifestement provoquées, voire reconstituées. Schoedsack et Cooper sont même allés plus loin en créditant au générique comme «acteurs» les «indigènes», les bêtes sauvages et la jungle! Petit mensonge supplémentaire, la soi-disant épouse du personnage princi-

pal est en fait une amie du couple, la «vraie» Chantui ayant refusé de se faire filmer. Malgré ces entorses à la réalité, l'authenticité de *Chang* ne fait pourtant aucun doute. Le film, chronique familiale au cœur de la forêt vierge, pourrait avoir été tourné sur Skull Island, l'île imaginaire de King Kong: nous sommes dans un monde d'avant la déforestation, pas encore corrompu par la civilisation (Paul Morand voyait dans *Chang* «le dernier instantané du paradis terrestre»). Les travaux agricoles, les fragiles maisons sur pilotis sont sans cesse menacés par les prédateurs de toutes sortes: serpents, léopard, tigres, hardes d'éléphants filmées en plans très rapprochés dans des séquences impressionnantes. Et comme dans *King Kong*, le personnage le plus marquant de *Chang* n'est pas un homme, mais un singe. En l'occurrence, pas un gorille géant,

mais un adorable petit lémurien, Bimbo, qui suit partout les enfants Nah et Ladah. Schoedsack et Cooper l'ont même fait «parler» (il a droit à ses intertitres) et ont tourné plusieurs scènes de son point de vue. Pour des épisodes burlesques qui contribuent largement à la fraîcheur du film ●

SAMUEL DOUHAIRE



King Kong, monstre célèbre du cinéma.

ARTE

King Kong, monstre sacré du septième art

Cedrik Verdure

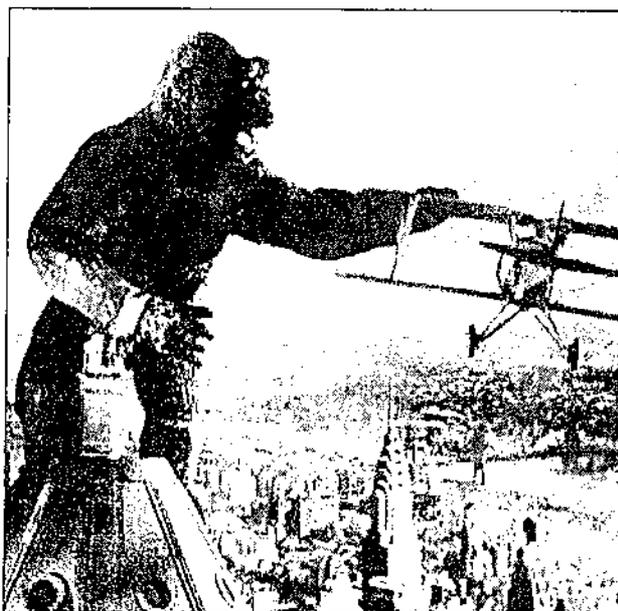
King Kong fête ses 70 ans. La star à poils, née en 1933 dans l'esprit de trois pionniers, reste comme l'un des chocs de la naissance du cinéma, un modèle des productions américaines et une idée de génie incroyablement audacieuse. Ce documentaire revient sur le parcours original des pères de ce monstre sacré - Ernest B. Shoedsack le cameraman et Merian C. Cooper l'aviateur - entrés par la grande porte dans les salles de Broadway. Ces deux-là voyagèrent selon leurs envies, suivant au hasard de leurs pérégrinations les Bakhtiar, un peuple kurde oublié, rapportant d'Éthiopie les premières images d'Haile Sélassié ou concoctant leur premier grand film *Chang*, tourné en Thaïlande (proposé à la suite de ce programme).

Enrichi d'images d'archives d'une grande rareté, Rose Fay Hausske montre et commente avec excitation dans ce documentaire le tract de propagande américaine en partie à l'origine du film *King Kong* : un soldat allemand, figuré sous les traits d'un gorille terrifiant, emporte dans ses bras une belle blonde apeurée. La ressemblance avec l'affiche du film est frappante. Fascinés par le rapport entre l'homme et les animaux les plus dangereux du globe, on suit toujours étonné ces images d'éléphants chargeant un village, celles de tigres surprenant des villageois, de dinosaures galopant après des humains ou du roi des singes s'agitant au sommet

de l'Empire State Building. La découverte du montage qui donne vie à Kong est un moment unique de l'histoire du cinéma.

La rencontre avec Willis O'Brien, directeur des animations et des effets visuels, futurs effets spéciaux qui font aujourd'hui la réputation d'Hollywood, sera pour les deux hommes le délice entraînant la mise en route du film. Pour arriver à réaliser ce projet considéré alors comme fou, les producteurs réunissent le plus gros budget de l'époque et les inséparables aventuriers en profitent pour se mettre en scène. Ils se donnent le beau rôle, sauveurs de la belle et libérateurs de la bête, le tout en avion.

Bercé par les nombreux extraits de cette histoire des expériences - vol de *Zepplin*, traversée de l'Atlantique de Lindbergh -, il flotte sur ce documentaire un air de nostalgie qui tend à prouver que *King Kong* ne pouvait arriver dans les salles qu'à cette époque si novatrice de l'entre-deux-guerres. Un pari cinématographique davantage qu'un chef-d'œuvre, les dialogues étant assez pauvres. Mais le gorille le plus célèbre au monde n'a pas fini d'effrayer et malgré cet essai de cinéphiles, le mystère de la naissance de King Kong a été emporté avec ses créateurs, aventuriers bricoleurs qui les premiers proposèrent le gigantisme comme miroir de leur société.



Le gorille le plus célèbre au monde a 70 ans. (DR.)

« KING KONG », Arte,
dimanche, 20 h 40.
« A L'ombre de King Kong »,
22 h 15



ARTE, *KING KONG*, DIMANCHE, 20 H 40 (À ENREGISTRER)

«*King Kong*, un ancêtre de *Jurassic Park*»

Demain soir, Arte propose une soirée *King Kong*. Le film est sorti en 1933 aux États-Unis. C'est un des premiers grands films fantastiques de l'histoire du cinéma.

Serge Viallet a tourné un film sur les réalisateurs de *King Kong*.

Roi des singes - «*King Kong* est devenu un nom très célèbre. Tout le monde a déjà crié King Kong en se tapant sur la poitrine ! Les enfants ne savent pas forcément qu'à l'origine, c'est un grand film en noir et blanc de 1933. Son titre signifie "roi des singes". "Kong" veut dire singe en indonésien, et "king", roi en anglais.»

Aventuriers - «Ce film est né dans la tête de deux réalisateurs, Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper. Avant d'être des cinéastes, tous les deux étaient des aventuriers, des boulingueurs. Ils ont parcouru le monde. Ce film est vraiment le résultat de leurs aventures. Ils ont mis leurs rêves en images.»

Folie - «Au moment de la sortie du film, aux États-Unis, ce fut la folie. Aller voir un film, c'était magique, c'était encore



À l'ombre de *King Kong* est un documentaire dans lequel Serge Viallet raconte la vie des réalisateurs. Il est diffusé à 22 h 15.

un spectacle. 60 millions de tickets se vendaient chaque semaine. C'est dans ces années-là qu'est né le pop-corn. Il y avait eu en 1929, une grave crise économique aux États-Unis. Les prix du cinéma avaient dû baisser. La vente du pop-corn a permis de compenser cette baisse de prix.»

Spielberg - «En 1933, cela fait à peine quelques années que

les films ne sont plus muets. On peut vraiment dire que *King Kong* est un des premiers films réalisés avec de réels trucages, dans des décors incroyables. Ce sont les balbutiements du cinéma d'aventure. Ces deux réalisateurs sont vraiment les ancêtres de Spielberg. Il n'y aurait jamais eu *Jurassic Park* sans *King Kong* !»

Propos recueillis par
Raphaële Botte

Fred et Jamy en banlieue

Pour la plupart de ceux qui n'y vivent pas, la vie dans les cités se résume trop souvent aux images de violence qu'en montrent les journaux télévisés. Afin de casser cette vision caricaturale, l'équipe de « C'est pas sorcier », le magazine de vulgarisation scientifique de France 3 destiné aux enfants, a fait une halte à La Courneuve, une cité de la banlieue parisienne située à 3 kilomètres à peine de la capitale.

A l'aide de maquettes et de films d'archives, Jamy rappelle au jeune téléspectateur d'aujourd'hui que ces tours et ces barres d'immeubles étaient considérées, à une époque lointaine, comme futuristes et offraient un confort apprécié de leurs habitants. C'était au début des années 1950, quand ont commencé à apparaître ces grands ensembles urbains, élevés à la hâte pour accueillir la main-d'œuvre venue de la province française ou de l'étranger pour travailler dans les usines de la région parisienne.

Tandis que leur complice procède à d'utiles rappels historiques, Fred et Sabine partent, eux, à la rencontre des habitants du quartier des « 4 000 » à La Courneuve – jeunes, éducateurs, artistes, etc. Sans masquer les problèmes réels, les animateurs de « C'est pas sorcier » montrent que tout n'est pas aussi noir qu'on le dit dans les quartiers dits « sensibles ». – S. Ke.

« C'est pas sorcier », dimanche 16 mars 2003, 10 h 20, France 3.

DIMANCHE 16 MARS

► L'Aventure Spielberg

9 h 20, France 5

A l'occasion de la sortie de son dernier film, *Arrête-moi si tu peux*, le cinéaste américain Steven Spielberg revient sur sa carrière avec Stéphane Krausz et Laurent Cotillon. Le réalisateur d'*E.T.*, des *Dents de la mer* ou des *Aventuriers de l'arche perdue* apparaît aussi à l'aise derrière la caméra que devant. Il parle notamment de son enfance, confiant même quelques

anecdotes qui permettent de mieux comprendre ce cinéaste dont les films appartiennent déjà à l'histoire du cinéma.

► Les repères de l'Histoire

16 heures, France 5

Se plaçant dans une perspective de l'après-Saddam Hussein, le documentaire de Maryse Mano, intitulé *L'Héritage de Saddam*, s'interroge sur la possibilité d'installer une démocratie en Irak. A travers images d'archives, cartographie et interviews de spécialistes, le journaliste fait le

point sur les véritables raisons d'une action américaine. Les Etats-Unis viseraient toutes les dictatures de la région, dont l'Iran et la Syrie.

► Tango Désir

20 h 15, Arte

Une chorégraphe russe donne un cours à des élèves peu enthousiastes. Restée seule, le professeur laisse libre cours à son imagination. C'est le point de départ de ce film réalisé par Edgardo Cozarinsky. Il suit la chorégraphe Ana Maria Stekelman dans une représentation sensuelle et pleine d'émotions qui mêle danse contemporaine et tango.

► King Kong

20 h 40, Arte

« Thema » spéciale King Kong, avec notamment le film réalisé par Ernest Schoedsack et Merian Cooper en 1933. Il sera suivi de deux documentaires : *A l'ombre de King Kong*, de Serge Viallet, qui revient sur les « pères » de ce monstre sacré incompris des hommes, et *Chang*, un docu-drama très romancé que les deux réalisateurs de *King Kong* tournèrent dans la jungle thaïlandaise.

LUNDI 17 MARS

► Un œil sur la planète

23 h 10, France 2

Construit autour de cinq

reportages et de plusieurs interviews, le documentaire d'ouverture de ce deuxième numéro d'« Un œil sur la planète », un magazine trimestriel présenté par Thierry Thuillier, revient sur la situation en Tchétchénie. La capitale n'est plus qu'une ville fantôme parsemée de ruines dans laquelle la population vit dans la misère et la crainte des militaires russes. Loin des communiqués officiels du Kremlin qui affirment que la situation est normalisée, ce passionnant travail d'investigation met en exergue une réalité beaucoup plus complexe.

► Koenigsmark

23 h 45, CineCinema Classic

Dans la nuit du 30 au 31 octobre 1914, le lieutenant Raoul Vignerte (Denis Manuel) raconte son histoire à un camarade. Etudiant pauvre, il obtient un poste de précepteur auprès du fils de Frédéric-Auguste, grand-duc de Lautenbourg, un petit Etat allemand proche d'Hanovre. Ce dernier est marié à Aurore (Marika Green), dont Vignerte tombe amoureux. En s'intéressant à l'assassinat du comte de Koenigsmark au XVII^e siècle, Vignerte découvre le secret d'une cheminée truquée. Réalisée par Armand Lanoux, cette adaptation est tout à fait fidèle au style et à l'atmosphère du roman de Pierre Benoit.

LE CINÉMA SUR LE PETIT ÉCRAN



I. Ce qu'on peut voir

- ● **King Kong** (dimanche 16 mars, Arte, 20 h 45). Le film mythique de Merian C. Cooper a été réalisé en 1933. Un remake - très moyen - en a été fait par John Guillermin en 1976. La capture d'un gorille gigantesque tombé « amoureux » de la jeune ethnologue chargée de l'étudier. C'est à travers de larges grilles, que les femelles du canton, contem- plaient un puissant gorille sans souci du qu'en dira-t-on...
- **Les Hauts de Hurlevent** (jeudi 20 mars, TMC, 20 h 50). Le chef- d'œuvre de William Wyller (en 1933) d'après le roman d'Emily

Brontë. Des remakes en ont été faits en 1952 (Bunuel), 1971 (Robert Fuest), 1987 (Yoshishige Yoshida), 1992 (Peter Kosminsky). Une belle - et triste - histoire d'amour dans l'Angleterre du XIXe siècle. Sur la lande, il y a des trous dans les bruyères.

II. Ce qu'on peut ne pas voir

- **Le Mur de l'Atlantique** (lundi 17 mars, France 3, 20 h 55). De Marcel Camus (1970) avec Bourvil. Un res- taurateur sans histoire devient, mal- gré lui, un héros de la Résistance. Un mur est souvent matière à chi- canes.
- **Un homme est mort** (lundi 17

mars, France 3, 23 h 10). Un Jacques Deray (1972) avec deux beautés : Ann-Margret et Angie Dickinson. Pour payer sa dette de jeu, un Français accepte d'aller tuer un inconnu à Los Angeles. Le drame des mises errables.

III. Ce qu'on doit éviter

- D'abord, **Black, blanc, beur** (mardi 18 mars, France 3, 20 h 55). Une pauvre pochade dans l'esprit droitdelhommeiste habituel pour un drôle de mélange. Ensuite, **Amistad** (jeudi 20 mars, France 3, 20 h 55). A propos d'une histoire d'esclaves en 1839, la face cachée du Spielberg.

A.S.

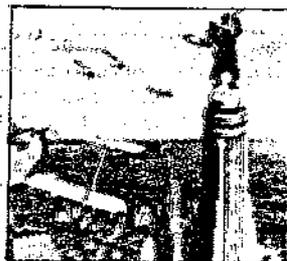
E

6.45 Victor, Italien
2731103 **7.05 Les derniers nomades** : Mongolie 6836332 **8.00 Aria La Traviata** 1443968 **8.50 Mode en coulisse** : un atelier sous haute tension 4578142 **9.20 L'aventure Spielberg** doc. 4380993 **10.15 Ubik** Portrait de Gad Elmaleh 4731603 **11.05 Droits d'auteurs** 4384603 **12.00 Carte postale gourmande** 79210 **12.35 Arrêt sur images** 1291413 **13.35 Les refrains de la mémoire** 728326 **14.05 Salvatore Adamo** doc. 931887 **15.00 Ultime razzia** 63210 **16.00 Les repères de l'histoire** 36968 **17.30 Va savoir** mag. 7817264 **18.05 Ripostes** magazine 6119719

arte

19.00 Maestro 71448
19.45 Arte info, météo 822581
20.15 Danse : tango désir
Une fiction sensuelle qui donne un bel aperçu du travail de la chorégraphie argentine...
119603

20/20 Thema



King Kong

Véritable mythe des temps modernes, monstre sacré du 7^e art, King Kong est devenu une figure incontournable.

20.40 King Kong La 8^e merveille du monde****

Film d'Ernest Schoedsack et Merian Cooper 1933, 120 mn.

Avec : Fay Wray (Ann Darow), Bruce Cabot (Jack Driscoll), Robert Armstrong (Carl Denham).
Histoire : une équipe de cinéastes menée par Carl Denham se rend en Malaisie avec la blonde vedette Ann Darow. Il s'agit d'atteindre Skull Island, une île où les indigènes vénèrent un animal monstrueux, King Kong. A peine débarquée, Ann est faite prisonnière par les indigènes qui l'offrent à leur dieu. 430993

22.15 A l'ombre de King Kong

doc.
Un film hommage aux deux pères de King Kong, aventuriers au destin dignes de Corto Maltese. 1145142

23.05 Chang

doc.
Un drame de la vie sauvage.
Six ans avant *King Kong*, Schoedsack et Cooper signent une film étonnant sur la difficile survie de l'homme dans la jungle. 7821158

0.15 Le baiser du tueur

2787140
1.20 *Métropolis*, redif.
6353291

2.15 Tant de chiens, redif.

16945727

NOTRE CONSEIL *Sorti il y a soixante-dix ans, ce « King Kong » est entré dans les annales. Malgré des effets spéciaux désuets, le film séduit toujours.*



Film :
« Peau neuve »

HEBDOMADAIRES TV

Dimanche 16 mars

Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 44 88 40 56
L.M. : N.C.

TELE CINE OBS

DU 13 AU 20 MARS 2003

20h45 - Arte Film : « King Kong », de Merian Cooper et Ernest Schoedsack. Imaginé et tourné avec des moyens techniques dérisoires par deux aventuriers des temps héroïques, « King Kong » reste à jamais l'un des monuments de l'histoire du cinéma.

Rêve de singe

Le « King Kong » original, tel que les spectateurs le découvrirent en 1933, est un petit bijou d'inventivité, d'ingéniosité et de grâce. L'histoire : une équipe de cinéastes américains en quête de sensationnel accoste sur une île sauvage où les habitants vénèrent un gorille géant, King Kong. A peine débarquée, la blonde velette du film est faite prisonnière par les indigènes qui l'offrent à leur dieu. Après moult péripéties, ses camarades parviennent à libérer la captive, à capturer le monstre et à le ramener à New York. Mais King Kong brise ses entraves et, semant la panique, part à la recherche de sa belle dans les rues de la ville...

L'aviateur Merian Cooper et le cameraman Ernest Schoedsack, les vapas de King Kong, étaient des aventuriers, pris de contrées inexplorées et de grand air. Engagés dans la mêlée de la Première Guerre mondiale, ils se rencontrent en 1919 sur un quai de la gare de Vienne. Schoedsack y remarque un étrange Américain maigre comme un clou, Cooper, avec une botte française au pied droit et une botte allemande au pied gauche. Entre ces deux hommes, une indéfectible amitié va naître. Pendant quinze ans, ils seront inséparables. Précurseurs du cinéma documentaire, ils parcourront le monde ensemble et tourneront en Ethiopie et en Asie des films comme « Grass », sur la migration d'une tribu persane, et « Chang », qui témoigne de la difficile survie de l'homme dans la jungle siamoise.

Le monument est née l'idée de King Kong (qui signifie « singe » en Indonésien) ? Cooper et Schoedsack n'ont pu ignorer une affiche de recrutement de l'armée américaine placardée partout, personnifiant la barbarie allemande sous les traits d'un singe gigantesque. Ils devaient connaître aussi le fameux gorille Gargantua du Cirque Barnum. On sait encore qu'un film leur avait beaucoup impressionnés. Il s'agit de « Corrado », tourné en Indonésie sur l'île du même nom, un endroit peuplé de varans géants. Une rencontre, enfin, va être déterminante. C'est elle avec Willis O'Brien. Celui-ci leur montre un film qu'il est en train de réaliser mais qu'il ne terminera jamais, où tous les trucages animés et les effets spéciaux qui serviront à King Kong (faux monstres préhistoriques, inscription de vrais acteurs dans des décors de studio, etc.) sont déjà là.



Ce film mythique où érotisme et peur se mêlent avec malice fut un énorme succès.

semble, laissant à Ruth Rose, l'épouse de Cooper, le soin de ciseler les dialogues (dont la délicieuse réplique de fin : « C'est la belle qui a tué la bête »), se chargent eux-mêmes de la réalisation, confient l'animation des maquettes et des effets spéciaux à Willis O'Brien, dont les méthodes de trucage ne cesseront d'être utilisées pendant des décennies, et qui dessina notamment plan par plan la prodigieuse séquence

Schoedsack, quant à lui, part en Syrie préparer un film sur les Bédouins, mais ne réussit pas à trouver le financement. Il rentre en Amérique où il coréalise d'autres films à Hollywood. Mais quoi qu'ils aient fait par la suite, Cooper et Schoedsack resteront à jamais dans les mémoires pour avoir enfanté l'une des œuvres les plus dépaysantes, les plus délectables et audacieuses du cinéma.

■ Marlène Amal

23h15 - Documentaire : « Chang, un drame de la vie sauvage », d'Ernest Schoedsack et Merian Cooper.

Le film de la jungle

« Chang » raconte la vie d'une famille dans la jungle siamoise d'avant la déforestation. Les héros de ce film muet ne sont pas des acteurs professionnels, mais de vrais personnages rencontrés par les réalisateurs au nord-est du Siam, l'actuelle Thaïlande. Il y a tout d'abord Kru, à la fois Tarzan et Sisyphe, qui a construit sa maison en pleine jungle et doit lutter sans cesse contre les prédateurs. Il y a Chantui, son épouse, Nah, leur fils, et Laddah, leur fille. Il y a aussi Bimbo, leur ami singe. Sans oublier les habitants du vil-

lage, ou les animaux de la jungle (mangoustes, tatous, tigres, panthères, ours, éléphants...) dont Chang, le bébé éléphant.

Six ans avant « King Kong », Schoedsack et Cooper signent



Un film d'aventures captivant, entre documentaire et fiction.

ce film étonnant sur la difficile survie de l'homme en pleine jungle. Comment en 1927 ont-ils pu tourner une telle œuvre ? Comment, malgré les encombrantes caméras de l'époque, ont-ils pu filmer tigres, panthères et éléphants ? Et qui plus est, sans se faire dévorer ? Il aura fallu en tout cas trois ans de repérages dans l'inextricable jungle siamoise et dix-huit mois de tournage pour qu'ils parviennent à leurs fins. Le résultat est un film d'aventures captivant, entre documentaire et fiction, qui donne à voir un monde perdu, (dans lequel la nature, que l'homme respectait, était encore souveraine), et en restitue toute la poésie, la saveur, l'exquise et désuète sagesse.

■ M. A.

Hebdomadaire

☎: 01 44 88 40 56

T.M. : N.C.

L.M. : N.C.

TELE CINE OBS

DU 13 AU 20 MARS 2003

Dimanche 16 mars

♥ 19.01 Maestro - Haydn, Janáček, Ligeti...

par Musicatreize. ■ 19.45 Arte info.

♥ 20.15 Tango désir. LIRE NOTRE ARTICLE.

Le choix de TéléObs



Thema

King Kong. LIRE NOTRE ARTICLE.

♥♥♥ 20h40 King Kong

Film fantastique américain de Merian

C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.

(1933). N.B. Avec Fay Wray (*Ann Darrow*),

Robert Armstrong (*Carl Denham*),

Bruce Cabot (*Jack Driscoll*). 1 h 40.

Le metteur en scène Carl Denham se rend en Malaisie avec sa vedette, Ann Darrow, et son équipe technique. Sur une île mystérieuse, Skull Island, ils découvrent une gigantesque muraille. Les indigènes enlèvent Ann pour l'offrir en sacrifice à King Kong, un monstrueux gorille, qui l'emporte dans la forêt mais ne lui fait aucun mal. Après les avoir retrouvés dans la jungle, Denham parvient à étourdir le singe géant à l'aide d'une bombe. 100430993

OBS Plus de soixante années après son apparition, le roi Kong règne toujours sur le cinéma fantastique. Les effets spéciaux peuvent sembler rudimentaires, ils n'en sont pas moins efficaces. Preuve que la technique n'est pas si importante, non?

♥♥ 22.15 Thema -

A l'ombre de King Kong

Documentaire.

Réalisé par Serge Viallet en 2003.

Un hommage aux deux pères de King Kong, Ernest Schoedsack et Merian Cooper, des aventuriers dont les destins ressemblent à ceux de héros de bandes dessinées. 1145142

♥ 23.05 Thema - Chang

Film d'aventures américain de Merian

Cooper et Ernest Schoedsack. (1927).

N.B. V.O. Avec Kru (*Le pionnier*). 1 h 10.

La vie d'une famille de fermiers qui lutte quotidiennement contre la jungle envahissante, entre singes, tigres, panthères et autres éléphants. 7821158 LIRE NOTRE ARTICLE.

♥♥♥ 0.15 Le baiser du tueur

Film policier américain de Stanley Kubrick. (1955). N.B. V.O. 1 h 07.

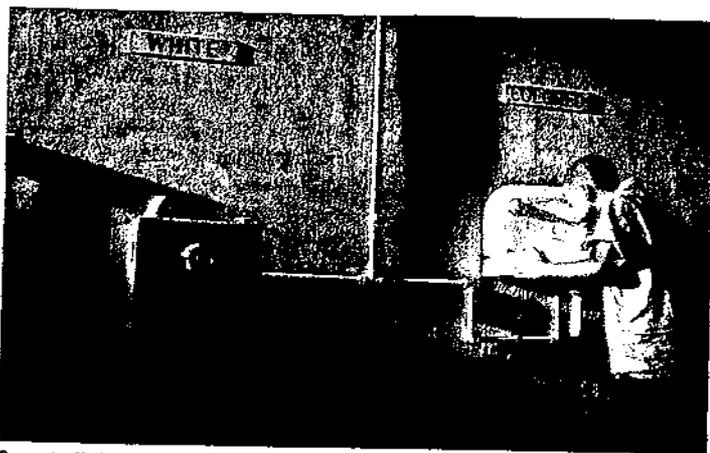
A New York, dans les années 50, un honnête boxeur et un gangster s'affrontent pour l'amour d'une danseuse. 2787140

OBS L'enfance d'un géant: ce petit film noir fauché porte déjà les germes du gigantesque cinéaste que va devenir Kubrick. Un film passionnant à ce titre, donc, mais aussi très excitant en soi.

♥ 1.20 Metropolis. Magazine. 6353291

■ 2.25 Arte scope.

ZIGZAP PAR DAVID ANGEVIN



Dans le fief du Ku Klux Klan. "Mississippi burning", 20.50, Paris Première.

On dirait le Sud

Les années 60, dans le sud des Etats-Unis. En pleine période de revendication des droits civiques, deux agents du FBI découvrent l'ambiance raciste du Mississippi, fief du Ku Klux Klan. *Mississippi burning* est un honnête film réquisitoire d'Alan Parker, qui donne surtout envie de relire l'excellent *American Death Trip* de James Ellroy pour mieux comprendre cette époque.

→ **MISSISSIPPI BURNING**, 20.50, PARIS PREMIERE

Mystère

Il faudra un jour qu'un sociologue (ou un historien des coulisses du show-biz) se penche sur le cas Titoff, *stand up comedian* le moins drôle de l'histoire du music-hall. Mystérieusement protégé par un Ardisson qu'on a connu plus sélectif, Titoff, dont le sens de la répartie se limite à quelques grimaces d'idiot du village, squatte malgré tout les plateaux télé. Bizarre, non ?

→ **TITOFF**, 12.00, PARIS PREMIERE

Le vrai Mowgli

Tourné en 1927 en pleine jungle siamoise, au milieu des tigres et des éléphants, *Chang* est un documentaire incroyable sur la difficile survie de l'homme dans la nature. Nah, petit tarzan aux faux airs de Mowgli, ne peut ici compter sur un Baloo pour lui sauver la mise.

→ **CHANG, UN DRAME DE LA VIE SAUVAGE**, 23.05, ARTE

Daredevil

Gros plan sur l'adaptation à l'écran du superhéros Daredevil, interprété par Ben Affleck, qui marche en ce moment très fort aux Etats-Unis. Le légendaire héros Matt Murdoch, avocat aveugle le jour et justicier la nuit, ne sera sûrement pas le dernier à être repêché par Hollywood.

Le vivier Marvel est intéressant.
→ **CINEMASCOPE**, 11.30, MCM

Mauvais goût

L'émission *Cribs* est à chaque fois un grand moment de bonheur. Une sorte de concours de mauvais goût entre nouveaux riches. Le concept ? Une star de la musique nous fait visiter son *crib* (sa maison). Toujours poilant de voir un soi-disant *bad boy* du rap ou du hard rock s'extasiant devant son salon façon Laura Ashley ou sa salle de bains en marbre rose...

→ **CRIBS, AVEC LE GROUPE KORN**, 10.00, MTV

Dimanche

Dimanche 16

ZOOM

Les rois de la jungle

En 1933, après des années de reportages autour du monde, Schoedsack et Cooper tournent leur première fiction : "King Kong". Un coup de génie.

Dans les histoires du cinéma, leurs noms sont toujours associés – Schoedsack et Cooper – aussitôt suivis d'un troisième : celui de King Kong, le « Roi Singe » (c'est la traduction de son nom) qui a fait leur gloire. Pourtant, quand ils tournent ce film qui va rester leur chef-d'œuvre, ils se connaissent depuis près de quinze ans. Ils se sont rencontrés à Vienne, en 1919. Ils ont parcouru le monde, caméra en main. On les imagine bien, allant vers l'inconnu, tels Sean Connery et Michael Caine dans *L'homme qui voulut être roi*. En Perse, ils filment un incroyable documentaire sur la transhumance d'une tribu nomade (*Grass : a nation's battle to life*, 1925). Au Siam, ils risquent leur vie en tournant *Chang, un drame de la vie sauvage* (1927), formidable documentaire à peine teinté de fiction sur le peuple de la jungle. Réalisé en 1933, *King Kong* sera leur première vraie fiction. Ce qu'on ignore souvent, c'est que, sous la pression des producteurs, Schoedsack (sans Cooper) a aussitôt tourné une suite, *Le Fils de King Kong* (qui sortira en France en 1970, trente-sept ans plus tard !). Le héros est un bébé singe à poil blanc, sauvé de la noyade par Denham (Robert Armstrong, rescapé du premier épisode). La suite ? Des ani-

maux préhistoriques, un tremblement de terre, une île qui sombre dans la mer... Bref, la routine de la série B. Pas mal troussé, mais moins inspiré et sans le charme des « premières fois ». Ouvrage mineur, peut-être, mais qu'on aimerait bien redécouvrir un jour...

Bernard Génin

A lire : *Ils sont velus, ils sont tous là ! L'Épopée des singes au cinéma*, de Régis Sajou, éd. Dreamland, 120 p., 14,50 €.

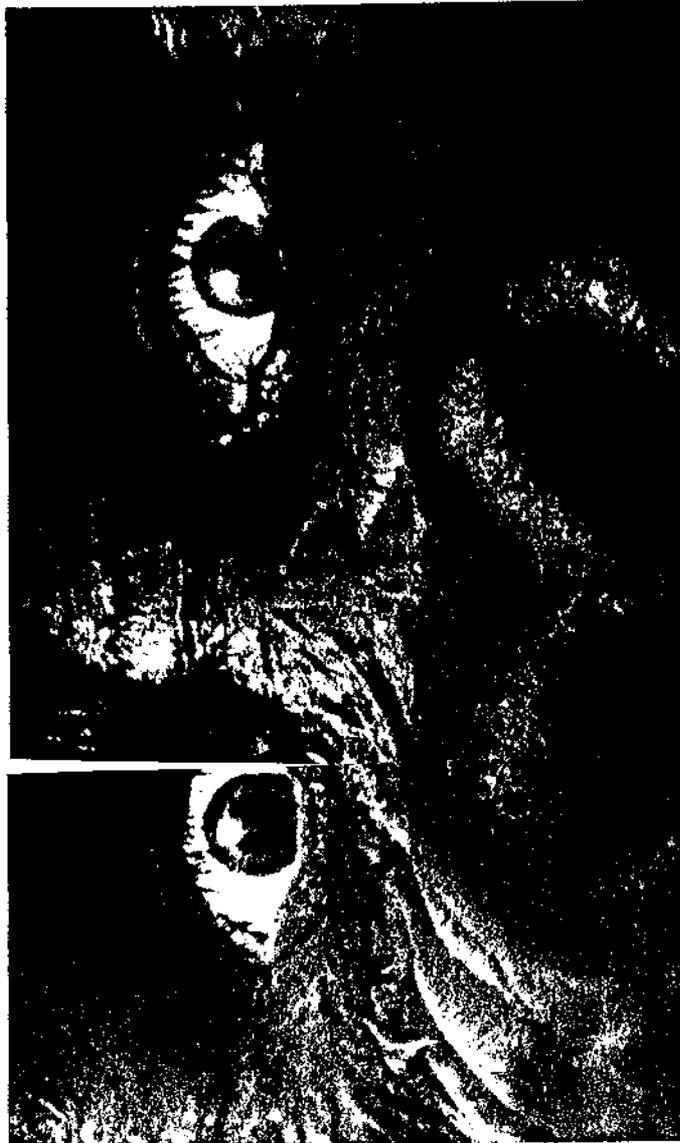
→ **THEMA : KING KONG, 20.40 ; A L'OMBRE DE KING KONG, 22.15 ; CHANG, UN DRAME DE LA VIE SAUVAGE, 23.05, ARTE**



Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (à gauche et au centre) sur le tournage de "King Kong".

Mercredi 12 mars 2003

CINEMA



King Kong, gorille sur les écrans

20.40 ARTE

King Kong

TTT Film américain de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933). Scénario : James Creelman, Ruth Rose et Edgar Wallace. Image : Edward Linden, Vernon Walker et J.O. Taylor. Musique : Max Steiner. NB. VF.

Fay Wray : Ann Darow. Robert Armstrong : Carl Denham. Bruce Cabot : John Driscoll. Le genre : fantastique.

en pleine période de récession. Un regard qui n'a rien perdu de son humanité.

Le désarroi, au début du film, de la jeune Ann Darow, actrice en quête de travail, réduite à voler pour manger, et plus tard, la panique qui s'empare des populations incapables de se raisonner, inscrivent *King Kong* dans la logique réaliste de l'air du temps : celui de la grande dépression de 1933. Derrière l'aventure exotique (dont Spielberg s'est inspiré pour *Jurassic Park*), derrière le singe gigantesque aux réactions

anthropomorphiques (magnifique pan-tin articulé et animé image par image), derrière le mythe éternel de la Belle et la Bête, derrière les spectaculaires morceaux de bravoure, se dessine le douloureux parcours d'un déraciné. Des pitons rocheux de son île luxuriante à la jungle urbaine et à l'Empire State Building de New York, le "monstre" découvre la violence et l'intolérance de la société, en même temps qu'il ressent

les premiers émois d'un amour impossible. L'impressionnante force brute de l'animal, sa capture, son exhibition devant les curieux, sa souffrance, ses attitudes troubles et sensuelles devant la beauté d'Ann, chargent cette œuvre culte d'une tendresse désespérée, toujours sensible aujourd'hui.

Gérard Camy
Lire aussi page 89

23.05 ARTE

Chang - Un drame de la vie sauvage

TT Film américain de M.C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1927). Scénario : M.C. Cooper et E.B. Schoedsack. Image : E.B. Schoedsack. Musique : Bruce Gas-ton, exécutée par Fong Naam. NB. Muet. Kru : le pionnier. Nantui : sa femme. Nah : leur fils. Ladah : leur fille, et le singe Bimbo.

Le genre : familial et animalier. En 1927, les futurs auteurs de *King Kong* partent pour le Siam (aujourd'hui la Thaïlande). Dans le village où ils s'installent, la préoccupation quotidienne est la lutte contre les animaux sauvages : les habitations sont construites sur pilotis ; chèvres et animaux domestiques côtoient les humains pour mieux se protéger des attaques des tigres... Schoedsack et Cooper y passent quatorze mois, bravant mille dangers et emmagasinant des scènes spectaculaires.

Les scènes familiales, jouées par des non-professionnels, alternent avec de

stupéfiantes séquences animalières, que les auteurs captent à leurs risques et périls (le zoom n'existait pas). *Chang* est resté le film préféré de Schoedsack et Cooper. A preuve : en 1933, dans la scène où *King Kong* dévaste une station de métro, on voit, dans un coin, une affiche de cinéma. Et on peut lire le titre : *Chang* ! Bernard Génin



Nah et son singe Bimbo, filmés par les futurs auteurs de "King Kong".



KING KONG

Deux aventuriers à Hollywood

Pour les cinéphiles, les noms d'Ernest Beaumont Schoedsack et de Merian C. Cooper sont liés à la réalisation du mythique *King Kong* (1933). Les deux hommes se sont rencontrés durant le conflit russo-polonais. Cooper était aviateur et Schoedsack cameraman. Ensemble, ils ont d'abord réalisé un documentaire sur la transhumance de nomades iraniens pendant la saison sèche (*Grass*, 1926), avant de s'attaquer à *Chang* (voir encadré), puis de filmer en Afrique les plans d'animaux et d'extérieurs des *Quatre plumes blanches* (1929).

Bricoleurs de génie

Leur goût de l'aventure exotique se retrouve dans *King Kong* dont les scènes de jungle ont été tournées en studio. Cooper filmait ses plans la nuit tandis que, dans la journée, Schoedsack utilisait ces mêmes décors pour *Les chasses du comte Zaroff*, coréalisé par Irving Pichel. L'idée originale de *King*



CINÉSTAR

L'image du grand singe attaqué au sommet de l'Empire State Building est restée gravée dans la mémoire collective.

Kong vient de Cooper, qui a eu le génie de faire engager Willis O'Brien pour les effets spéciaux dont la magie poétique ne s'est jamais démentie au fil du temps. Au point que l'image du grand singe attaqué par des avions au sommet de l'Empire State

Building est restée gravée dans la mémoire collective. Après un tel chef-d'œuvre, Cooper et Schoedsack ont un peu déçu avec leurs films ultérieurs, qui recèlent toutefois de grandes beautés (*Dr. Cyclops*, 1949). Il faut dire que ces

deux créateurs avaient un sens infailible de l'image et des cadrages, doublé d'une curiosité pour les innovations techniques, qui se retrouve dans *Place au cinérama* (1952), leur ultime collaboration.

Philippe Rouyer
Jaquette page 32.

"Chang" la prouesse

Schoedsack et Cooper ont filmé en 1927, dans le nord de la Thaïlande, l'histoire de la famille Chang qui vit dans la jungle. Le tournage de cette fiction qui emprunte au documentaire a été hallucinant. Car à l'exception d'un raccord, tous les plans ont été tournés avec des bêtes sauvages non dressées. Schoedsack était à la caméra et Cooper le couvrait avec son fusil pendant que les villageois attiraient les animaux vers l'objectif. D'où le côté très spectaculaire de l'attaque du tigre et de la charge du troupeau d'éléphants. (Arte, 23 h 15) **Ph. R.**



ARTE

dimanche 16 mars



20.41 FILM
KING KONG

arte

LES RÉALISATEURS

Ce *King Kong* est cosigné Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack qui s'associèrent pour tourner des documentaires en Turquie (*Exode* en 1925) ou au Siam (*Chang* en 1927). Ils coréalisèrent *The four feathers* en 1928, avant de s'attaquer à *King Kong* en 1933. Schoedsack réalisa aussi *Les chasses du comte Zaroff* ou *Dr Cyclops*.

LES INTERPRÈTES

Fay Wray restera la victime et le bourreau du cœur de *King Kong* bien qu'elle ait tourné une cinquantaine de films dont *Les chasses du comte Zaroff* de Schoedsack et *Beau-mont*, ou encore *Dr X* et *The mystery of the wax museum* de Michael Curtiz.

LA PETITE HISTOIRE

King Kong fut tourné en cinquante-cinq semaines pour un budget de 650 000 dollars (en 1933). *King Kong* est en fait une série de marionnettes articulées image par image, d'une taille de 30 à 60 cm. Beaucoup d'effets spéciaux du film ont été réalisés avec des transparences, des peintures sur verre placées devant la caméra ou un jeu de cache contre cache... par Willis O'Brien (1886-1962), précurseur de l'animation qui travailla sur *Le monde perdu d'Harry Hoyt* en 1925, et collabora à nouveau avec Ernest B. Schoedsack sur *Monsieur Joe* en 1949.

LA CRITIQUE

C'est le chef-d'œuvre immuable et immortel du cinéma fantastique. Cent minutes de bonheur... face au spectacle du monstre dévastant la ville, et de poésie surréaliste avec le duel entre les avions et *King Kong* au sommet de l'Empire State Building. Qui n'a pas vu ce *King Kong* ignore ce qu'est la magie du cinéma! **Pierre-André Arène**

20.41 THEMA

King Kong

1h35 NB

Film fantastique américain de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. 1933. Musique de Max Steiner. Scénario de James Ashmore Creelman et Ruth Rose.

Avec Fay Wray (Ann Darrow), Robert Armstrong (Carl Denham), Bruce Cabot (Jack Driscoll), Frank Reicher (Englehorn).

Le metteur en scène Carl Denham se rend en Malaisie avec sa vedette, Ann Darrow, et son équipe technique. Sur une île mystérieuse, Skull Island, ils découvrent une gigantesque muraille. Les indigènes enlèvent Ann pour l'offrir en sacrifice à *King Kong*, un monstrueux gorille, qui l'emporte dans la forêt. Après les avoir retrouvés dans la jungle, Denham parvient à étourdir le singe géant à l'aide d'une bombe. Capturé, *King Kong* est transporté jusqu'à New York.

Un film mythique dont les trucs furent admirés à l'époque. Aujourd'hui, c'est toujours un grand classique qui vaut pour son ambiance poétique.

Pour tous. 100430993
Jaquette p. 32. Lire p. 59.

22.15 A l'ombre de King Kong

C'est après la Seconde Guerre mondiale que le producteur et cinéaste américain Merian Cooper fait la connaissance du reporter Ernest Schoedsack qui a fait ses armes en tournant des actualités pendant la guerre de 14-18.



«King Kong».

Ensemble, ils commencent à réaliser des documentaires, dont «Chang», nommé aux premiers Oscars. Le producteur David O. Selznick propose alors à Cooper, vite rejoint par Schoedsack, de prendre en charge la production du studio RKO à Hollywood. C'est en 1933 que les deux hommes réalisent «King Kong». 1145142
Lire page 58.

23.05 Chang

1h10 VO NB

Film documentaire américain de Merian Cooper et Ernest Schoedsack. 1927.

Avec Kru (Le pionnier), Chantui (sa femme), Nan (Le garçon).

Un courageux fermier, Kru, qui a décidé de vivre au cœur de la jungle avec sa petite famille, a bien du travail pour protéger les siens des dangers de l'extérieur.

Signé par le duo qui a réalisé «King Kong», un film tout à fait captivant. Un documentaire où la réalité a sûrement été un peu «arrangée», mais qui n'en reste pas moins du bon cinéma.

Adulte/ado. 7821158

20.40 Arte King Kong

Une « Thema » aventurière jusqu'aux origines du monstre sacré

Le monstre qui menace les tours de Manhattan... Cette image est inscrite dans l'imaginaire occidental, sinon universel, depuis 1933. Le film d'Ernest Schoedsack et Merian Cooper a créé une mythologie des temps modernes, si forte et troublante, si populaire, qu'elle n'a cessé d'être revisitée jusqu'à nos jours par le cinéma, la télévision et la publicité, avec plus ou moins de bonheur. Ben Laden a-t-il vu le film ? Qu'importe, King Kong, pour monstrueux et terrifiant qu'il soit, n'était pas malintentionné. Bien au contraire ! Et c'est précisément ce qui constitue son succès et son éternité.

Il faut, en première partie de soirée, voir ou revoir la bête immense nous saisir délicatement dans sa main, éprouver les sentiments tout aussi poignants et délicieusement ambigus de la belle Fay Wray, partager la douleur du grand singe mortellement blessé et incompris. Mais qui sont les pères de cet amour de monstre sacré ? Pas des visionnaires, des aventuriers. Serge Vallet le révèle ensuite dans un documentaire



inédit, *A l'ombre de King Kong*, qui, malicieusement, mêle humour et sérieux, fiction et réalité. Schoedsack, géant paradoxalement surnommé « Shorty », et Cooper, dit « Coop », méritent ce traite-

ment particulier tant leur vie ressemble à une bande dessinée ou à un film d'aventures de leur époque. Pionniers du cinéma et de l'aviation, soldats américains de la Grande Guerre, ils ont parcouru le monde pour le faire connaître en images. Ils sont allés jusqu'au fond de la jungle siamoise (thailandaise) pour y tourner une sorte d'ancêtre du « docu-drama », *Chang* (diffusé en fin de soirée), un document très romancé sur la vie d'une famille indigène confrontée aux bienfaits et dangers de la nature, qui a obtenu un des premiers Oscars de l'histoire, avant de tomber dans l'oubli.

C'est en Thaïlande que Serge Vallet a retrouvé à la fois la trace de *Chang*, qui est à l'origine de *King Kong*, et celle du duo « Shorty-Coop ». D'où un récit passionnant et passionné des exploits de ce couple qui a engendré un mythe. Récit conté par une fausse et merveilleuse historienne (Louise Vincent) qui prétend être née, en 1933, de l'effroi de sa mère, spectatrice du poignant *King Kong*...

F. C.

Hebdomadaire
T.M. : N.C.

☎ : 01 42 17 20 00
L.M. : N.C.

Samedi 08 mars 2003

Le Monde
RADIO ET TV
100% CULTURE

Hebdomadaire
T.M. : 1 060 000

☎: 01 41 33 50 02
L.M. : 5 371 000

**TÉLÉ
POCHE**

DU 15 AU 21 MARS 2003

Films chaînes hertziennes

Programmez votre ShowView

Dans les programmes, vous trouverez des numéros, ils s'adressent aux possesseurs d'un boîtier ou magnétoscope équipé d'un ShowView.

Voici les numéros-guide que vous attribuerez pour votre programmation

TF1: 01 / France2: 02
France3: 03 / Canal+: 04
Arte: 05 / M6: 06

Repères utiles !

Ces repères vous permettent de mieux choisir vos programmes.

- ★ PASSABLE ★★ BIEN
- ★★★ EXCELLENT
- 📺 ÉMISSIONS SOUS-TITRÉES
- 16/9 DIFFUSION AU FORMAT 16/9
- 👦 SPÉCIAL JUNIORS 📺 STÉRÉO
- ☉ DIFFUSION EN CLAIR

N NOUVELLE ÉMISSION **📺** LE COUP DE CŒUR TÉLÉ POCHÉ

POUR TOUTE LA FAMILLE

PEUT PARFOIS CHOQUER

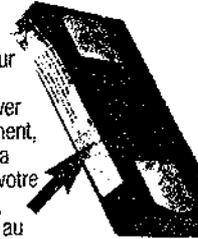
DES MOMENTS DIFFICILES

PARFOIS TRÈS DIFFICILE

POUR ADULTES SEULEMENT

Pratique !

Vous enregistrez un film : pour l'identifier et le retrouver plus facilement, découpez sa fiche dans votre Télé Poche, et collez-la au dos de la cassette.



ShowView est une marque de Genstar development Corporation. Les numéros ShowView sont publiés sous licence, copyright GDC94. Tous droits réservés.

Samedi 15 mars 10:30 (1543912) **Canal+**

LA PLANÈTE DES SINGES ★★★
Science-fiction de Franklin J. Schaffner (1967). Naufragés de l'espace, des astronautes échouent sur une planète inconnue, gouvernée par des singes évolués. Avec Charlton Heston, Roddy McDowall, Kim Hunter, Maurice Evans, James Daly, Linda Harrison.

1h50

HUMOUR	
ACTION	●●
VIOLENCE	
REFLEXION	●●
EMOTION	●●
EROTISME	

Dimanche 16 mars 3:40 (3182158) **Canal+**

LES HÉROS N'ONT PAS FROID AUX OREILLES ★★
Comédie de Charles Nemes (1978). Une auto-stoppeuse en fugue perturbe la vie de deux garçons timorés. Avec Daniel Auteuil, Gérard Jugnot, Anne Jousset, Roland Giraud, Henri Guybet, Patricia Karim.

1h23

HUMOUR	●●
ACTION	●●
VIOLENCE	
REFLEXION	●●
EMOTION	●●
EROTISME	●●

Dimanche 16 mars 20:40 (430993) **Arte**

KING KONG ★★★
Aventures de Merian Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933). En NB. Capturé sur une île de Malaisie, un gorille géant sème la panique dans New York. Avec Fay Wray, Robert Armstrong, Bruce Cabot.

1h40

HUMOUR	
ACTION	●●
VIOLENCE	
REFLEXION	●●
EMOTION	●●
EROTISME	

Dimanche 16 mars 20:50 (67200516) **TF1**

UNE JOURNÉE EN ENFER ★★★
Action de John McTiernan (1995). Un ex-flic et un brave électricien, associés malgré eux, unissent leurs forces pour poursuivre un dangereux terroriste. Avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson, Jeremy Irons.

2h08

HUMOUR	●●
ACTION	●●●
VIOLENCE	●●
REFLEXION	
EMOTION	
EROTISME	

Dimanche 16 mars 20:55 (318626) **France 2**

LE COLLECTIONNEUR ★★
Thriller de Gary Fieder (1997). Un policier traque un tueur en série avec l'aide d'une jeune femme médecin qui a été elle-même victime d'une agression. Avec Morgan Freeman, Ashley Judd, Gary Elwes.

1h56

HUMOUR	●
ACTION	●●
VIOLENCE	●●
REFLEXION	●●
EMOTION	●●
EROTISME	

Dimanche 16 mars 23:15 (9465351) **TF1**

S.O.S. TITANIC ★
Catastrophe de Billy Hale (1979). Le récit du naufrage du « Titanic », dans la nuit du 14 au 15 avril 1912. Avec David Janssen, Cloris Leachman, David Warner, Susan Saint-James, Ian Holm, Helen Mirren.

1h40

HUMOUR	
ACTION	●●
VIOLENCE	
REFLEXION	●●
EMOTION	●●
EROTISME	

FILMS CLASSÉS



Hebdomadaire
T.M. : 1 060 000

☎ 01 41 33 50 02
L.M. : 5 371 000

TELE
POCHE

DU 15 AU 21 MARS 2003



20.40 King Kong



Soirée thématique.

[15416968]

20.40 King Kong

Film américain (aventures)
de Merian C. Cooper et
Ernest B. Schoedsack
(1933). En NB. ★★★

Avec : Fay Wray (*Ann Darrow*),
Robert Armstrong (*Carl Den-
ham*), Bruce Cabot (*Driscoll*),
Frank Reicher (*Englehorn*),
Sam Hardy (*Weston*), Noble
Johnson (*le chef indigène*),
Steve Clemente (*le sorcier*),
James Flavin (*le lieutenant*).
(Dernière diff. : juil. 83, TF1).
Durée cinéma : 1h40.

sourire devant un érotisme
et des trucages aujourd'hui
désuets. Mais son charme
tient aussi à cela. [430993]

HUMOUR	ACTION ●●
VIOLENCE	REFLEXION ●
EMOTION ●●	EROTISME

22.15 À l'ombre de King Kong

Documentaire de Serge
Viallet (2003). ★★ [1145142]

Rose Fay Hausske évoque
le destin aventureux
des « pères » de King Kong.

NOTRE AVIS. Le procédé
narratif, faussement original,
ne manque pourtant pas
de saveur et permet de
rendre hommage, de façon
émouvante, à deux person-
nalités hors du commun.

23.05 Chang

Documentaire d'Ernest
Schoedsack et Merian Cooper
(1927). NB teinté et VO.

Un drame de la vie sauvage.
Ce documentaire, considéré
comme perdu durant un
demi-siècle et aujourd'hui
présenté dans une version
restaurée, décrit le quotidien
de Kru, paysan vivant dans
la jungle siamoise d'avant
la déforestation. [7821158]



King Kong.

Capturé sur une île de Malai-
sie, un gorille géant sème
la panique dans New York.

NOTRE AVIS. Si la beauté et
la poésie de ce film mythique
restent intactes, on peut

Hebdomadaire
T.M. : 1 060 000

☎ 01 41 33 50 02
L.M. : 5 371 000

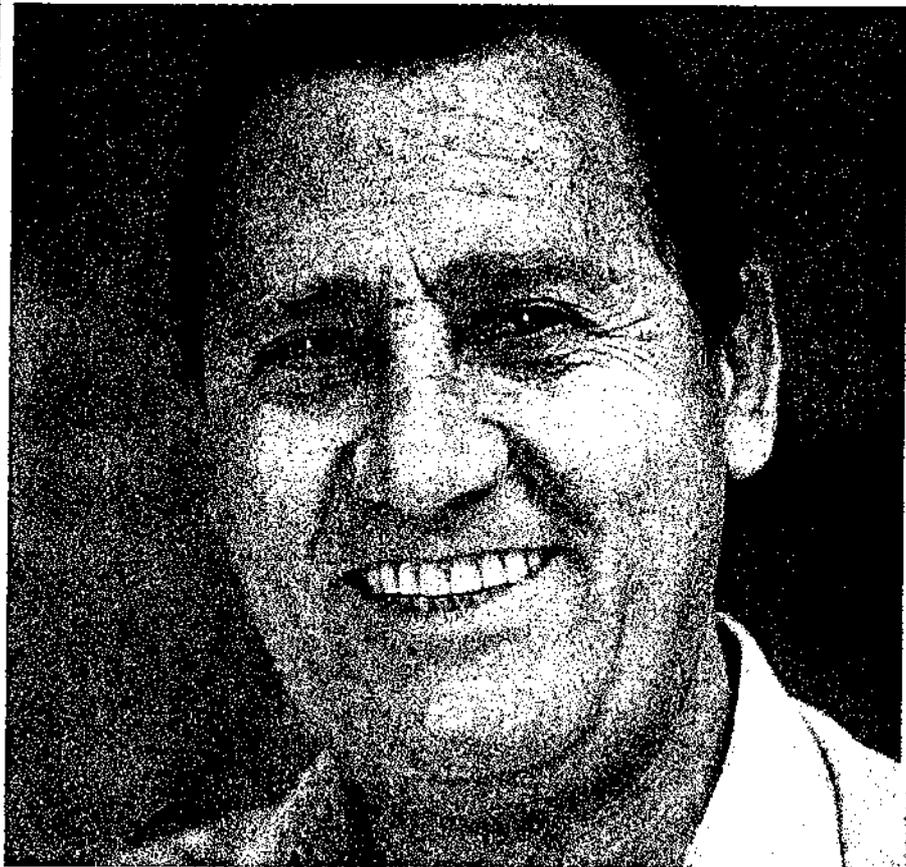
TELE
POCHE

DU 15 AU 21 MARS 2003

Hommage



Par Frédéric Mitterrand



Alberto Sordi

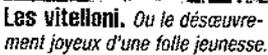
Du rire aux larmes

C'est toute l'Italie qui lui a rendu hommage. Alberto Sordi, disparu le 25 février, à 82 ans, incarnait joie de vivre et truculence d'un cinéma réaliste où l'art se mêle au populaire. Entre chefs-d'œuvre et nanars, il a tracé modestement son chemin, des fabuleux « Vitelloni » au « Grand embouteillage ».

Les étoiles de Frédéric Mitterrand



★★★
Le cheik blanc
F. Fellini
(1952)



★★★
Les vitelloni
F. Fellini
(1952)

Les vitelloni. Ou le désœuvrement joyeux d'une folle jeunesse.

★★★
La belle de Rome
L. Comencini
(1955)



★★★
La grande pagaille
L. Comencini
(1960)

Le marquis s'amuse. Avec l'homme d'église (Paolo Stoppa).

★★★
Une vie difficile
D. Risi
(1961)

Alberto Sordi qui vient de mourir était moins connu en France que Marcello Mastroianni et Vittorio Gassman, mais c'était une immense star en Italie, dont le destin se confondait avec soixante ans de cinéma. Sa disparition a d'ailleurs causé une énorme émotion et, en s'inclinant devant sa dépouille sans dissimuler ses larmes, le président de la république a parfaitement exprimé la détresse collective. Alors que la télé-Berlusconi a assassiné l'un des meilleurs cinémas du monde, c'est aussi le regret d'un temps où les films reflétaient l'histoire de l'Italie. A priori, son registre préféré fut celui de la comédie. Avec son physique balourd, ses miniques exprimant la lâcheté, la convoitise et la ruse, il incarnait cette petite bourgeoisie italienne qui n'a jamais cru en rien d'autre qu'à sa propre passion de survivre contre les puissants. Le cynisme quotidien, la servilité, une manière d'être toujours aux aguets pour parer aux coups du sort expliquent qu'il flattait sans

vergonne les fascistes, les communistes, les capitalistes. Mais son évidente intelligence et sa rage de s'en sortir étaient au fond réconfortantes pour le public qui s'identifiait pleinement à ses métamorphoses. Passionné par un métier qu'il accomplissait avec une incroyable frénésie de travail, il fut totalement sans prétention, alignant chefs-d'œuvre et nanars. Son hallucinante filmographie, où ses propres réalisations frappent par une mélancolie douce-amère, lui apporta une immense fortune dont il fit profiter sa mère et ses sœurs avec lesquelles ce célibataire, amateur de filles de joie, menait l'existence d'un petit fonctionnaire effacé, au milieu d'un palais rempli d'œuvres d'art.

À 13 ans, il gagne un concours de music-hall où il imite Oliver Hardy et anime bientôt des émissions radio où il fait rire toute l'Italie. C'est la période de la guerre, de Mussolini, de l'afreux misère des années 40. Le cinéma est la seule distraction à la portée des foules de l'après-guerre et sa carrière s'envole à travers une série d'apparitions réjouissantes : petit voleur, déserteur, avocat véreux, journaliste menteur. Mais c'est Fellini qui en fait une star à travers « Le cheik blanc » et « Les Vitelloni » où il campe avec une déchirante sensibilité un paresseux provincial. Dino Risi, Luigi Comencini et Mario Monicelli, avant Ettore Scola, ont trouvé le héros faussement ordinaire de cette flamboyante comédie à l'italienne qui va régner près de cinquante ans sur Cinecittà. Mais le génie d'Alberto qui fait d'« Une vie difficile » de Risi l'une des comédies qui marquent l'histoire du septième art, transfigure aussi une pochade comme « Les week-ends de Néron » de son ami Steno en une partie de rigolade. Alberto Sordi, c'était tout le cinéma comme on l'aime : joyeux, irrévérencieux, truculent et finalement d'une folle ambition. Celle de venger, le temps d'une séance, ceux qui n'ont jamais voix au chapitre. Les bien-pensants et les politiciens le couvraient d'éloges par opportunisme mais se méfiaient de lui en lançant rumeurs et inspecteurs du fisc à ses trousses : Alberto vient de leur fausser compagnie après les avoir constamment ridiculisés.

“Je regarderai aussi cette semaine”

King Kong

King Kong est l'un des plus beaux films du monde qui rassemble tout ce qu'on aime au cinéma. Le fantastique : un gorille monstrueux terrorise New York. Le spectaculaire : son combat contre des avions,

accroché à l'Empire State Building. L'érotisme : ce tendre tombe amoureux. Résultat : un sommet de la poésie avec Fay Wray.

DIMANCHE ARTE 20.45



Hebdomadaire
T.M. : 2 400 000

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 10 500 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

LE MEILLEUR DU DIMANCHE 16 MARS

FILMS

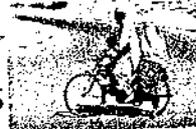
- ◀ KING KONG avec Fray Wray
- ◀ A L'EST D'EDEN avec James Dean
- ◀ UNE JOURNÉE EN ENFER avec Bruce Willis
- ◀ MISSISSIPPI BURNING avec Gene Hackman
- ◀ LE COLLECTIONNEUR avec Morgan Freeman
- ◀ REBECCA avec Laurence Olivier



20.40 arte
20.45 TCM
20.50 TFI
20.50 PREMIERE
20.55 france 2
22.30 CINÉBILLE

DOCUMENTAIRES

- ◀ ROUTES OUBLIÉES : UN AUTOMNE AFGHAN
- ◀ QUEYRAS : LE PAYS DES CADRANS SOLAIRES



20.00 voyage
21.50 odyssee

JEUNESSE

- ◀ FREAKAZOID

14.40 CART NETW

MUSIQUE

- ◀ TANGO DÉSIR
- ◀ LA NUIT CELTIQUE au Stade de France
- ◀ CENT ANS DE MÉMOIRE DU JAZZ (1/4)



20.15 arte
20.45 TV BREIZH
20.45 Mezzo

SPORT

- ◀ SKI ALPIN Coupe du monde, en direct d'Hafjell
- ◀ GOLF Masters du Qatar, en direct
- ◀ ATHLÉTISME Champ. du monde en salle (P. Girard)
- ◀ CYCLISME Paris-Nice, en direct
- ◀ TROPHÉE ANDROS SUR GLACE Super finale
- ◀ GYMNASTIQUE Internationaux de France (Cuchera)
- ◀ ATHLÉTISME Champ. du monde en salle, à Birmingham
- ◀ TENNIS Tournoi messieurs d'Indian Wells, finale (Hewitt)
- ◀ TENNIS Tournoi féminin d'Indian Wells, finale
- ◀ TENNIS Tournoi messieurs d'Indian Wells, finale



9.00 EUROSPORT
12.30 Sport+
14.30 EUROSPORT
14.55 france E
15.10 TMC
16.05 france E
17.10 france E
18.30 Sport+
21.00 EUROSPORT
1.25 france E

Le Meilleur du Dimanche



Hebdomadaire ☎: 01 41 34 60 00
T.M. : 2 400 000 L.M. : 10 500 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

20.40 arte



King Kong 7777

La gigantesque créature imaginée par Edgar Wallace, auteur de polars populaires, a fait rêver des générations de cinéphiles. Conjuguant l'épouvante, l'onirisme, la poésie naïve et un soupçon d'érotisme, ce chef-d'œuvre est l'œuvre de deux documentaristes, Ernst B. Schoedsack et Merian C. Cooper. Loin d'être aussi sophistiqués que les effets spéciaux d'aujourd'hui, les truquages y sont d'autant plus touchants. (1933)
Arte

Hebdomadaire
T.M. : 2 400 000

☎ : 01 41 34 60 00
L.M. : 10 500 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

16 mars dimanche

Thema de 20.40 à 0.15 17161239
King Kong



King Kong 7777

FANTASTIQUE AMERICAIN EN N ET B
DE MERIAN C. COOPER ET ERNEST B.
SCHOEDSACK (1933). 1h35 430993

Avec Fay Wray, Robert Arm-
strong, Bruce Cabot

D'une expédition en Malaisie,
une équipe de cinéma américai-
ne ramène à New York un gorille
monstrueux. La bête s'échappe
et sème la panique dans la ville.

NOTRE AVIS *Soixante-dix ans
après sa sortie, « King Kong »
n'a rien perdu de sa magie. Du
très grand cinéma.* JB

documentaire A l'ombre de King Kong 7

De Serge Viallet
France (2003) - 50mn 1145142
Retour sur les fabuleux destins d'Ernest
B. Schoedsack et Merian C. Cooper, aven-
turers globe-trotters et pionniers du ci-
néma documentaire. Avec le mythique
King Kong, les deux compères sont en-
trés dans la légende du 7^e art.

NOTRE AVIS *Passionnant sur le
fond, décevant dans la forme, cet
hommage passe beaucoup trop
rapidement sur la genèse du film
pourtant suggérée par le titre.* JB

Hebdomadaire ☎ 01 41 33 50 01
T.M. : 1 844 000 L.M. : 11 000 000

TéléStar

DU 15 AU 21 MARS 2003

Dimanche

arte

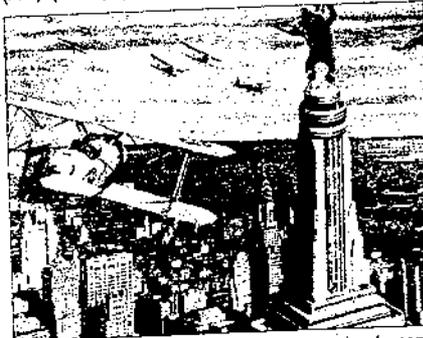
20.40

THEMA

15416968

King Kong

20.40 King Kong 77 ⑩ 430993
Film américain (aventures) de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933). (NB). (1h40). (Précédente diff. le 16 juin 1989).



Pour garder sa belle, King Kong affronte tous les dangers.

Fay Wray Ann Darrow
Robert Armstrong Carl Denham
Bruce Cabot Driscoll
Frank Reicher Englehorn
Sam Hardy Weston
Noble Johnson le chef indigène
L'histoire : capturé sur une île de Malaisie, un gorille géant sème la panique dans New York pour les beaux yeux d'une star de cinéma.

A New York, Ann Darrow, une figurante sans travail, échappe à une arrestation grâce à l'intervention de Carl Denham, un cinéaste qui l'engage pour être la vedette de son prochain film, tourné en Malaisie. Sur le bateau, Denham révèle à ses compagnons qu'ils font route vers l'île de Skull, où des indigènes vénèrent, paraît-il, un singe géant...

Notre avis : si la beauté et la poésie de ce film mythique restent intactes, on ne peut s'empêcher de sourire devant un érotisme et des trucages aujourd'hui bien désuets. Mais son charme tient aussi à cela.

22.15 A l'ombre de King Kong 77 1145142
Documentaire français.

Rose Fay Hausske, qui se prétend une intime d'Ernest Schoedsack et de Merian Cooper, évoque le destin aventureux des «pères» de King Kong. Hommes d'action ayant trouvé dans le documentaire une forme d'expression, «Shorty» et «Coop» ont donné au cinéma fantastique hollywoodien ses lettres de noblesse.

Notre avis : le procédé narratif, faussement original, ne manque pourtant pas de saveur et permet de rendre hommage, de façon émouvante, à deux personnalités hors du commun.

23.05 Chang 7821158

Un drame de la vie sauvage.

Documentaire américain. (NB teinté). (VO).
Ce documentaire, considéré comme perdu durant un demi-siècle et aujourd'hui présenté dans une version restaurée, décrit le quotidien de Kru, paysan vivant dans la jungle siamoise d'avant la déforestation.

Hebdomadaire
T.M. : 700 000

☎: 01 47 11 20 00
L.M. : 3 800 000

**TELE
CABLE
SATELLITE**

DU 15 AU 21 MARS 2003

Dimanche 16 mars

20.40 THEMA

King Kong

★ ★ ★ ★ 1h35 NB

Film fantastique américain de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. 1933. Musique de M. Steiner. Scénario de J. Ashmore Creelman et Ruth Rose.

Avec Fay Wray (Ann), Robert Armstrong (Carl), Bruce Cabot (Jack).

■ Au cours d'une expédition, une femme est offerte en sacrifice à un singe géant qui sème la terreur sur New York.

■ Un film mythique dont les trucages furent admirés à l'époque. Aujourd'hui, c'est toujours un grand classique.

Pour tous. 100430993

22.15 A l'ombre de King Kong

Après la Seconde Guerre mondiale, le producteur et cinéaste américain Merian Cooper rencontre le reporter Ernest Schoedsack qui



«King Kong».

a fait ses armes en tournant des actualités pendant la guerre de 1914-1918.

1145142

23.05 Chang

★ ★ 1h10 VO NB

Film documentaire américain de Merian Cooper et Ernest Schoedsack. 1927.

Avec Kru (Le pionnier), Chantui (sa femme).

■ La vie d'une famille de fermiers qui lutte quotidiennement contre la jungle environnante.

■ Signé par le duo qui a réalisé «King Kong», un film tout à fait captivant.

Adulte/ado. 7821158

Hebdomadaire
T.M. : 700 000

☎ : 01 47 11 20 00
L.M. : 3 800 000

**TELE
CABLE
SATELLE**

DU 15 AU 21 MARS 2003

arte ROYAUME DE SIAM
Dimanche 23.05

Chang

D'E. Schoedsack et M. Cooper
Sept ans ans avant de réaliser
King Kong, qu'Arte diffuse (en

V.F. !) à 20.40, Ernest Schoed-
sack et Merian Cooper tournè-
rent en 1925-26 ce documen-
taire dans la jungle de Siam. Une
œuvre que Paul Morand salua
comme digne de *Nanouk* et qua-
lifia de «*dernier instantané du
paradis terrestre*». A 22.15, Arte
diffuse par ailleurs un portrait du
tandem Schoedsack-Cooper,
formé à l'aube des années 20.



Hebdomadaire
T.M. : 2 000 000

☎ : 01 44 15 30 00
L.M. : 8 000 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

ARTE

Dimanche 16 mars

20.40 King Kong Soirée thématique consacrée à ce mythe des temps modernes.

20.45 KING KONG ★★★

Film américain, en NB, de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (1933). Fantastique. 1 h 30. *Déjà diffusé. Avec Fay Wray (Ann), Robert Armstrong (Carl), B. Cabot.*



A New York, Kong retrouve sa belle

L'histoire : Ann Darrow est engagée par le cinéaste Carl Denham sur un tournage ayant lieu sur une île indonésienne, où les indigènes vénèrent une divinité mystérieuse. A bord du *Venture*, Ann s'éprend du second du bateau, John Driscoll. Sur place, l'équipe perturbe une cérémonie. Le chef des indigènes offre alors d'échanger Ann contre six femmes. Notre avis : Un classique du cinéma fantastique, œuvre unique, variation d'une poésie envoûtante, sur le thème de la Belle et la Bête. 430993

22.15 A l'ombre de King Kong *Inédit.* Schoedsack et Cooper, deux aventuriers, se rencontrèrent à Vienne après la Première Guerre mondiale. Ils eurent très vite le désir de réaliser des films ensemble. Leur premier documentaire les mena en Iran, le deuxième en Thaïlande. Puis ce fut «King Kong». Notre avis : Une histoire passionnante racontée avec un humour sans faille. 1145142

23.05 Chang, un drame de la vie sauvage *Inédit.* Les astuces de survie de quelques villageois dans la jungle thaïlandaise au début du XX^e siècle. 1337245

Hebdomadaire
T.M. : 2 265 000

☎ : 01 53 83 93 40
L.M. : 11 400 000

DU 15 AU 21 MARS 2003



Les films

20h50
TF1



UNE JOURNÉE EN ENFER

Après *Die Hard 1 et 2*, voici le troisième volet des aventures haletantes de Bruce Willis contre le reste du monde des méchants : encore plus spectaculaires, encore plus ébouriffantes, encore plus distrayantes. Le super-super-spectacle !

Bruce Willis



20h55
2



LE COLLECTIONNEUR

Dans la lignée des *Seven* et autres *Copycat*, un produit de série parfaitement calibré pour nous faire frémir et nous laisser haletant. L'interprétation d'Ashley Judd est originale et le scénario est réglé au millimètre pour notre plus grande distraction.

20h40
ARTE



KING KONG

Le grand singe au cœur tendre fête ses 70 ans ! Le film de Schoedsack et Cooper n'a pas pris une ride : le ton kitsch est toujours aussi délectable, le suspense aussi vif, et le charme trouble de Fay Wray, la petite fiancée aux cheveux d'or, n'a rien perdu de son pouvoir. Imité, mais jamais égalé, ni dans la spontanéité, ni même dans l'efficacité des trucages.

23h15
TF1



S.O.S. TITANIC

Naufrage pour tout le monde dans cette production qui applique mollement les règles du genre en présentant comme à la parade des personnages typés jusqu'à la caricature. Au box-office de la catastrophe, force est de constater que ce *Titanic* se range parmi les derniers.

0h05
3



ACTE DE VIOLENCE

Dur, dur, ou plutôt noir, noir, cet excellent « thriller » au suspense savamment entretenu par Fred Zinnemann, le metteur en scène couvert d'oscars du *Train sifflera trois fois*, et de *Tant qu'il y aura des hommes*. Pour ce film de série B, il n'a pas lésiné sur la tension psychologique : on marche à fond dans cette chasse à l'homme semée de surprises et de rebondissement. Bons frissons de fin de week-end !

Hebdomadaire
T.M. : 2 265 000

☎ : 01 53 83 93 40
L.M. : 11 400 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

16 mars

DIMANCHE

arte

20.40 **KING KONG**

Soirée thématique. 100430993



King Kong

Film américain (1933). NB. Rediffusion.
Durée TV : 2h. Réalisateur : Ernest
Schoedsack et Merian Cooper. D'après
Edgard Wallace. Avec Fay Wray (Ann
Darrow), Bruce Cabot (Jack Driscoll),
Robert Armstrong (Carl Denham), Frank
Reicher (Englehorn).

Aventures. Une équipe de cinéma décou-
vre un singe géant sur une île isolée.

Un film mythique qui conserve toute sa
poésie, impressionnant par sa moder-
nité narrative et son érotisme latent.

22.15 **A l'ombre de King Kong** 1145142

Documentaire français de Serge Viallet.
Un hommage aux deux pères de King
Kong, Ernest Schoedsack et Merian
Cooper.

Hebdomadaire
T.M. : 570 000

☎ : 01 47 62 60 00
L.M. : 1 772 000

LELE
Magazine

DU 15 AU 21 MARS 2003

16 mars
A VOIR DIMANCHE
VOS PROGRAMMES COMPLETS PAGES 50 A 57

arte 20.45 / CINÉMA

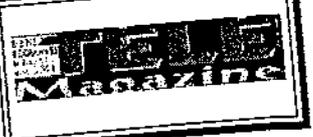
**KING KONG LA 8^e MER-
VEILLE DU MONDE** d'Ernest
Schoedsack et Merian
Cooper (1933) avec Bruce



Cabot, Faye
Wray et Robert
Armstrong. Un
film mythique,
poésie intacte.

Hebdomadaire
T.M. : 570 000

☎ : 01 47 62 60 00
L.M. : 1 772 000



DU 15 AU 21 MARS 2003

arte

Dimanche 16 mars



Le Kong est... amoureux

Film américain ★★★
(1933, 94', NB)

King Kong

Film Fantastique de Merian Cooper et Ernest Schoedsack. Avec : Fay Wray (Ann Darrow), Bruce Cabot (John Driscoll), F. Peicher (Le capitaine Englehorn). Dans une île de Malaisie, où s'est rendue une équipe de cinéma, une jeune actrice américaine est enlevée par une tribu puis offerte en sacrifice à un gorille géant. Il s'éprend bientôt d'elle.

964535

Notre avis : Pastiché mais pas égalé,
un chef-d'œuvre du fantastique.

DU 16 AU 22 mars 2003

TV
hebdo

SUPPLEMENT TELE REGIONAL

<p>Quotidien Régional T.M. : 220 080 ex. L.M. : 770 600</p> <p>Le Républicain L'OFFICIN</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 166.622 ex. L.M. : 525.000</p> <p>La Marseillaise</p>	<p>Quotidien National T.M. : 481.324 ex. L.M. : 2.080.000</p>
<p>Quotidien Régional T.M. : 543.304 ex. L.M. : 1.098.000</p> <p>La Provence</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 344.982 ex. L.M. : 1.722.000</p> <p>SUD-OUEST</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 324.080 ex. L.M. : 1.134.000</p> <p>la Nouvelle République DU CENTRE OUEST</p>
<p>Quotidien Régional T.M. : 148.134 ex. L.M. : 875.000</p> <p>nice-matin</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 193.960 ex. L.M. : 436.135</p> <p>ALSACE LE PAYS DE LA MOSELLE</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 19.000 ex. L.M. : 86.600</p> <p>LA PRESSE DE LA MANCHE</p>
<p>Quotidien Régional T.M. : 34.600 ex. L.M. : 121.100</p> <p>L'AISNE NORMANDIE</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 31.433 ex. L.M. : 86.000</p>	<p>Quotidien Régional T.M. : 05 62 44 05 06 L.M. : 86.600</p> <p>LA MANCHE RÉPUBLIQUE DES ÉVENTAUX</p>



King Kong ♥♥♥

d'Ernest B. Schoedsack... (1933) Durée : 95 mn

Fantastique. Figurante sans travail, la blonde Ann Darrow (Fay Wray) est engagée par le réalisateur Carl Denham (Robert Armstrong) pour son prochain film. Après un trajet en navire, toute l'équipe atteint Skull Island, une île mystérieuse où vivrait une créature légendaire vénérée par les indigènes, King Kong...

Certains décors de ce film ont été réutilisés pour la scène de l'incendie d'Atlanta dans « Autant en emporte le vent ». 100430993

DIMANCHE 16 ARTE ▶ 20h40

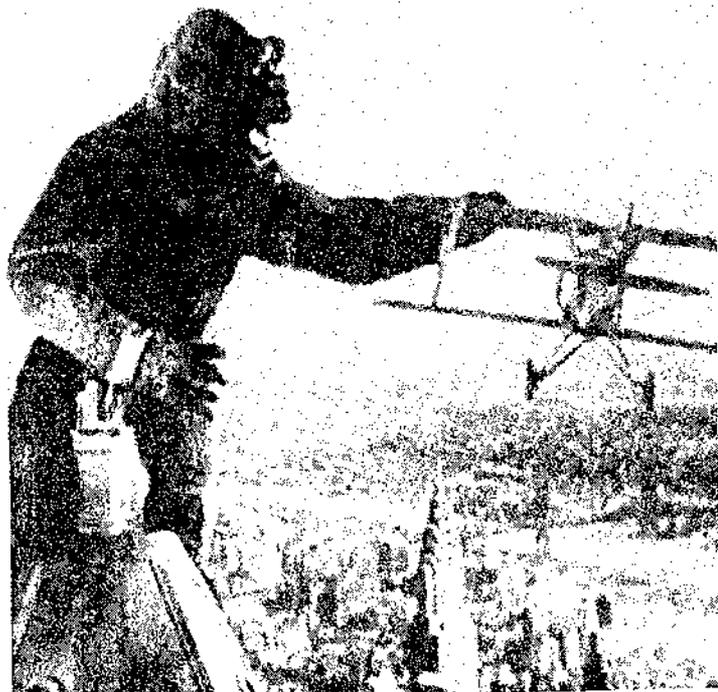
HEBDOMADAIRES

DIMANCHE 16 MARS

Bêtes de scènes

Que de singeries !

Le cinéma a toujours utilisé les singes comme métaphore, voire comme caricature, du comportement humain.



King Kong, un film mythique, empli de poésie.

King Kong. Arte, 20 h 40.

Le plus célèbre singe du cinéma, King Kong, un gorille d'environ neuf mètres (estimation approximative), sorti tout droit des fantasmes érotico-coloniaux d'un certain Edgar Wallace, concrétisés visuellement en 1933 par Merian Cooper et Ernest B. Schoedsack, est la plus torride version qui soit de *la Belle et la Bête*: le summum de la virilité bestiale confronté à la fragilité féminine. Rien à voir avec la réalité (des primates). Les hommes se servent des singes, les animaux qui leur ressemblent le plus, pour évacuer leurs tabous et leurs problèmes. Prenez *la Planète des singes* tirée d'un roman de SF de Pierre Boulle, qui a eu le succès et les suites que l'on sait. Un astronaute atterrit dans un monde du futur où les singes sont devenus les maîtres et les humains leurs esclaves. Juste retour des choses? Revanche des animaux et de la nature surexploités par l'homme? Oui, peut-être, mais c'est surtout une formidable réflexion philosophique sur le comportement social et politique des humains, figurés métaphoriquement par des singes. Tout est remis en question dans *la Planète des singes*, qui est le pendant grand public des écrits de Michel Foucault. Mais ce film n'est finalement pas un cas isolé. Tous les films mettant en scène des primates simiens (par opposition à hominiens) sont des films sur l'homme, qui ne s'intéresse qu'à lui-même ou à ce que l'univers peut apporter à son confort égoïste.

Les dérivés du *Double Assassinat de la rue Morgue* d'Edgar Poe (nouvelle copieusement adaptée en tant que telle) sont légion. On y postule qu'un singe, échappant plus ou moins au contrôle de son maître maléfisant ou maladroit, commet une série de meurtres horribles. C'est notamment le cas dans l'inquiétant *Incident de parcours* (version négative) de George Romero ou

de *Phenomena* (version positive: le singe ne tue que les méchants) de son ami Dario Argento. Un singe meurtrier permet de styliser comme dans un dessin animé le comportement aberrant des êtres humains. Même principe dans des comédies comme *le Gorille* ou même *Chérie, je me sens rajeunir* - où un chimpanzé de laboratoire imite son maître et mélange des ingrédients qui, une fois ingérés accidentellement par les héros, les font retomber en enfance. Parfois même ces pauvres bêtes servent de maquettes à des expérimentateurs zinzins: comme Boris Karloff qui, dans *Cerveaux de rechange*, s'amuse à échanger les esprits de deux singes, avant de faire la même chose à ses congénères.

Quant aux documentaires ou fictions sur des éthologues, ce n'est pas mieux. *Koko, le gorille qui parle* est un documentaire sur une étudiante en psychologie américaine qui parvient à apprendre des bribes de langage humain à un gorille. Quoi de plus idiot? *Gorilles dans la brume* et *Instinct* sont des fictions hollywoodiennes qui, si elles traitent de scientifiques qui se contentent d'observer ces animaux dans leur habitat naturel, se focalisent surtout sur les personnalités problématiques et les infortunes de ces savants, incarnés par de grands acteurs de composition: Sigourney Weaver (*Gorilles*) et Anthony Hopkins (*Instinct*). Bref, les singes peuvent se brosser pour que le cinéma leur donne une vraie place. À la limite, le plus sympathique et honnête reste le numéro de Marlène Dietrich dans *Blonde Vénus*, où elle est simplement déguisée en singe pour un numéro de music-hall, et se contente de chanter *Hot Voodoo*. Imiter gentiment les singes, comme ils nous singent (soi-disant), c'est encore le meilleur hommage qu'on puisse leur rendre. En attendant de leur fichier réellement la paix.

VINCENT OSTRIA

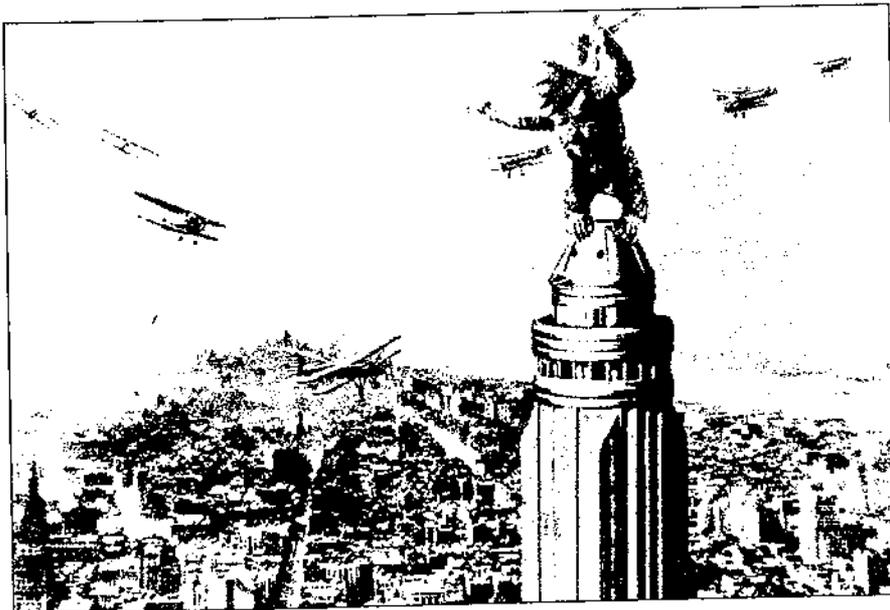
DIMANCHE 16 MARS

cinéma à la télé

KING KONG

L'AMOUR-MONSTRE > Un chef-d'œuvre absolu, qui a gardé intacts depuis sa lointaine sortie son pouvoir de sidération, son érotisme et sa cruauté. Réalisé au début des années 30, *King Kong* est un film déchainé, parce que les foudres de la censure (le fameux et grotesque code Hays) ne s'étaient pas encore abattues pour toujours sur Hollywood. Stroheim, Walsh, Hawks ou Sternberg pouvaient encore assouvir leur férocité et leurs fantasmes sexuels dans leurs films ou y déverser des flots de violence et de folie. Dans des conditions de créativité et de liberté exceptionnelles, avec un budget colossal, les auteurs de *King Kong* ont pu donner libre cours à leur imagination délirante et sadique. Willis O'Brien, pionnier des effets spéciaux, va inventer pour ce film des nouvelles techniques et pousser les trucages à un degré inégalé de perfection et de poésie. *King Kong* marque l'accomplissement artistique de la rencontre entre

les cinéastes Schoedsack et Cooper, spécialistes du documentaire épique et animalier, aventuriers qui ont sillonné ensemble les contrées les plus lointaines. Après avoir exploré le monde sauvage, Cooper s'attaque, avec *King Kong*, aux fantasmes humains : "Si j'ai rêvé King Kong, c'est pour m'exciter. Pour plaire au public aussi, bien sûr, mais je voulais surtout me faire plaisir." On ne peut mieux dire. *King Kong* est un poème fantastique qui a fasciné les spectateurs du monde entier, du public populaire aux surréalistes français, et qui demeure la plus belle illustration au cinéma du mythe de la bestialité. Les images troublantes de la peau laiteuse de la douce et sexy Fay Wray caressée par les doigts gigantesques du gorille amoureux sont à ranger en bonne place dans la volumineuse encyclopédie des pathologies sexuelles à l'écran.
Olivier Père



Hebdomadaire ☎: 01 42 44 16 16
T.M. : 41 372 L.M. : 220 000

Irrockuptibles

Mercredi 12 mars 2003

DIMANCHE 16 MARS



Film d'une grande prouesse technique pour son époque (1933), *King Kong* est le premier mythe créé de toutes pièces par le cinéma. Distillant un érotisme intense, où le sexe et l'effroi sont liés, les images du singe gigantesque déshabillant délicatement sa minuscule madone comme il pèlerait une banane incarnent la monstruosité du désir, son inquiétante étrangeté. Figure tragique de l'amour impossible, *King Kong* décline, à travers la bestialité comme métaphore de la puissance sexuelle, l'image d'un colosse au pied d'argile livré à la barbarie de l'époque. Le célèbre plan du gorille enfourchant la pointe de l'Empire State Building pourrait d'ailleurs se lire comme un défi désespéré au capitalisme moderne. Diffusé après le film, un documentaire éclairant sur Ernest Schoedsack et Merian Cooper, les créateurs du mythe, nous révèle leur fascination pour les tribus primitives d'Afrique ou d'Asie, captées au plus près. C'est ce rapport intime avec la nature, ce respect de la part d'animalité en l'homme, que *King Kong* met en scène avec infiniment de poésie. **N. D.**

dimanche 16 mars

ARTE ▶ 20.45 ★★★

Soirée King Kong

Coiffé d'un casque à pointe, le gourdin au poing, un gorille hargneux enserme dans son bras gauche une femme terrorisée. Lacérant cette affiche placardée aux États-Unis en 1917, un slogan éclate : *Destroy this mad brute*. Faut-il voir, dans cette illustration américaine de recrutement militaire, l'une des premières

apparitions de King Kong ? Cette pose, qui rappelle la scène où le primate épluchait l'actrice Fay Wray avec des gestes de soupissant balourd, inspira peut-être Ernest Schoedsack et Merian Cooper, auteurs en 1933 du film *King Kong*. C'est en tout cas l'une des hypothèses généalogiques suggérées par le passionnant

documentaire *À l'ombre de King Kong* (22.20). Diffusée après le film original (20.45), cette enquête présente un remarquable portrait croisé de *Shorty* et *Coop*, inséparables baroudeurs du cinéma qui écumèrent les continents après leur rencontre à Vienne en 1919. Six ans avant *King Kong*, ils réalisèrent en Thaïlande un film surprenant, inventariant toutes les terreurs de la jungle qui menacent une tribu. Ahurissant documentaire scénarisé, *Chang* (23.15) est programmé dans une version restaurée lors de cette *Thema* exceptionnelle. Délice pour les cinéphiles, cette soirée révèle notamment l'identité des aviateurs qui, dans le célèbre film, mitraillèrent et assassinèrent King Kong au sommet de l'Empire State Building de New York. Les occupants de l'avion se nommaient... Schoedsack et Cooper ! La disparition de King Kong est donc un infanticide.



ROGER VIOLET

King Kong, personnage de légende du cinéma, un monstre au cœur tendre...

Pascal Paillardet

Le célèbre gorille découvre les joies de la civilisation.



King Kong ★★★

d'Ernest B. Schoedsack
et Merian C. Cooper (1933)

Monstrueux, le singe géant arraché à sa jungle malaise par des cinéastes sans scrupules ? Humain, au contraire, presque trop humain, ce primate déraciné découvrant dans New York la cupidité, l'intolérance et la violence de la société des hommes. Mais aussi l'amour, impossible et désespéré. Si ses effets spéciaux peuvent faire sourire aujourd'hui, soixante-dix ans après avoir secoué les foules, ce chef-d'œuvre

mythique émeut encore par sa beauté, sa poésie, sa tendresse. C'est, peut-être, la huitième merveille du monde !

> Dimanche 16, Arte, 20 h 45.

A voir aussi : *La Planète des singes **, de Tim Burton (2001, VF, 1 h 55) : chimpanzés, station orbitale, astronautes, d'après Pierre Boule ; fallait-il revisiter le film mythique de Franklin J. Schaffner ? Pas sûr. De beaux moments tout de même.

> Lundi 17, Canal +, 21 heures.

Samedi 15 mars

Dimanche 16 mars

Lundi 17 mars

> 20 h 45, Canal +
Six Feet under

La série signée Alan Ball – le scénariste d'*American Beauty* – après avoir conquis le public de Canal Jimmy débarque enfin sur la chaîne. Les Fisher possèdent une entreprise de pompes funèbres. Côté jour, naturellement la Grande Faucheuse ne les empêche pas d'avoir du mal à se remettre de la disparition tragique du patriarche, alors qu'il conduisait son corbillard flambant neuf. Même les plus difficiles ne résisteront pas longtemps à cette famille gentiment déjantée, où la veuve explorée avoue une liaison adultérine au-dessus du cercueil de son défunt mari et où le fils tente de trouver du réconfort auprès de son petit ami. Humour noir garanti.



Humour noir et folie douce.

> 20 h 45, Ciné Cinéma Premier Les Feux de la rampe. Bernard Rapp reçoit John Malkovich, à l'affiche depuis le 24 janvier dernier des *Hommes de main*, de David Levien et Brian Koppelman.

> 20 h 50, France 3 T'as voulu voir la mer, téléfilm de Christian Faure. Ophélie (Patachou) et Zélie (Annick Alane), deux sœurs âgées, vivent ensemble pour le meilleur et pour le pire. L'arrivée de Moïse (Robin Renucci) risque de mettre à jour le secret de l'une d'elles.

> 20 h 55, France 2 La Chanson n° 1 : spéciale France Gall et Michel Berger. Après avoir décliné les tubes des années 1970 puis 1980, Daniela Lumbroso s'attaque à ceux du célèbre couple.

> 23 h 25, M 6 X-Files (Aux frontières du réel). Pour les retardataires, M 6 offre une séance de rattrapage hebdomadaire nocturne (jusqu'à 3 h 20) pour suivre l'intégrale des aventures des agents Mulder et Scully.

> 20 heures, Voyage Un automne afghan, documentaire de Jean-Charles Deniau. IncurSION dans un pays protéiforme, avec une capitale qui renaît de ses cendres et une nature magnifique.

> 20 h 15, Arte Tango désir, téléfilm réalisé par Edgardo Cozarinsky. Un matin, une chorégraphe russe se retrouve métamorphosée en danseuse de tango.

> 20 h 50, M 6
Zone interdite. Lycées sous haute tension

Dans *Mon lycée va craquer*, reportage d'Hervé Bouchaud et Luc Golfin, on suit le combat des profs du lycée Romain-Rolland de Goussainville. En janvier 2003, ils ont entamé une grève. Leur revendication : exercer leur métier en sécurité. Les intrusions d'anciens élèves y sont monnaie courante. Et les agressions au gaz lacrymogène, presque banales. Pourtant, personnel éducatif et lycéens, dans leur quasi-unanimité, n'ont qu'un souhait : assurer et suivre des cours. Un document choc pour connaître la réalité d'un établissement en zone sensible.



Un reportage choc, témoin de la difficulté d'enseigner dans certains établissements.

> 22 h 20, Arte Thema. A l'ombre de King Kong, documentaire de Serge Viallet. Les deux papas du plus célèbre des monstres, Ernest Schoedsack, opérateur, et Merian Cooper, aviateur, ont été parmi les précurseurs du cinéma documentaire.

> Minuit, Paris Première L'Actors Studio. Meryl Streep, distinguée en France par un César d'honneur, nommée pour la 13^e fois – un record ! – aux Oscars pour le film *Adaptation*, de Spike Jonze, sur les écrans français le 26 mars prochain, répond aux questions de James Lipton.

> 20 h 15, Arte Hongrie : stades anti-Saddam, documentaire de Victor Grandits. La Hongrie abrite depuis mi-janvier un camp d'entraînement destiné à 3 000 opposants irakiens à Saddam Hussein. L'armée américaine leur enseigne l'art de l'espionnage, afin de renverser le dictateur.

> 23 heures, France 2 Un œil sur la planète, magazine d'information. Thierry Thuillier revient sur la tragédie tchétchène, avec André Glucksmann pour invité.

> 23 heures, Canal +
Génération FLNC

documentaire en deux parties de Gilles Perez et Samuel Lajus



Confidences d'anciens membres de l'organisation corse.

Certains ont tué. La plupart ont plastiqué. La « génération FLNC », une trentaine d'anciens clandestins, a accepté de s'exprimer dans ce reportage. Des confidences parfois dérangeantes, recueillies en cadrage serré et lumière tamisée. Déçus ou propagandistes de la « lutte de libération nationale », ces cinquantenaires reviennent sur leur engagement. Ils évoquent sans détour un combat tiraillé, dès l'origine, entre extrême gauche et extrême droite. Une idéologie « romantique », qui s'est rapidement enlisée dans le clanisme et l'affairisme, comme le décrit la seconde partie du reportage, consacrée aux « années de plomb ». Deuxième partie demain, à 23 h 30.

> 23 h 25, Téva SAG Awards 2003. Les Américains sont friands des cérémonies de remise de prix. Cette fois, ce sont les acteurs qui votent les uns pour les autres. Daniel Day Lewis y est l'un des favoris, pour *The Gangs of New York*. Le palmarès pourrait augurer celui des Oscars.

Hebdomadaire
T.M. : 62 000

☎: 01 53 26 34 95
L.M. : 150 000

Famille Chrétienne

JEUDI 13 MARS 2003

Dimanche 16 mars 2003

THEMA : KING KONG

King Kong, la 8^e merveille du monde

ARTE 20.40 ♥♥♥♥ Tous

CINÉMA (1933). Film fantastique d'Ernest Schoedsack.
Avec Fay Wray, Bruce Cabot (2h00). NB.



Une équipe de cinéma se rend en Malaisie où vit le singe géant King Kong. L'actrice est capturée par les indigènes et offerte en présent à King Kong, mais celui-ci l'épargne alors que lui-même est capturé et emmené comme attraction.

Aucun film, sans doute, n'est aussi consubstantiel au cinéma que celui-là. Le mythe de King Kong été créé par le cinéma et pour lui, et l'aventure des cinéastes dans le film résume celle de tous les créateurs de films, notamment de ceux de cette œuvre même.

Somme des techniques cinématographiques de l'époque, et qui, au-delà de leur force d'illusion disparue, conservent leur magie, il est aussi un condensé de tous les pouvoirs et toutes les tentations que le 7^e art a immédiatement développés, du gigantisme financier à l'épouvante et à l'érotisme. E. H.

Hebdomadaire

☎ : 01 53 26 34 95

T.M. : 62 000

L.M. : 150 000

Famille Chrétienne

JEUDI 13 MARS 2003

Dimanche 16 mars 2003

A l'ombre de King Kong

ARTE 22.15 DOCUMENTAIRE ♥♥ Adultes et adolescents

Rose Faye Hausske est née dans un cinéma de New York : sa mère a tellement été impressionnée par la projection de *King Kong* qu'elle lui a donné le jour dans une salle obscure !

De là est née la passion de Rose pour le géant poilu et ses inventeurs, Shoedsack et



Cooper. Elle nous présente ici les deux hommes et leur parcours aventureux aux quatre coins du monde, aux premières heures du cinéma grand public. C. L.

Hebdomadaire
T.M. : 350 000

☎: 01 44 35 60 60
L.M. : 1 518 000

Pèlerin
MAGAZINE

JEUDI 13 MARS 2003

dimanche **16** mars

NOTRE AVIS

20 H 45 arte FILM
King Kong

Cherchez la star! Cette semaine, les hasards de la programmation font honneur aux singes de cinéma, sur Arte et Canal + du moins. Mais pas à n'importe quels singes! La chaîne culturelle consacre la Théma de ce dimanche à *King Kong*, en diffusant, en première partie de soirée, le premier, le « vrai » *King Kong* de 1933. Bref, le film original et fondateur du mythe, né dans le Hollywood de l'avant-guerre à la faveur d'un budget considérable pour l'époque. Bien sûr, les effets

spéciaux de cette production de prestige semblent aujourd'hui hérités de la préhistoire, comme le monstre lui-même. Néanmoins, sa poésie fantastique demeure, ainsi que son message sur l'humanité de la bête. Une thématique que partagent les deux versions de *La planète des singes*: l'ancienne de 1967, interprétée par Charlton Heston et, la plus récente (2001), signée Tim Burton, que Canal + propose de redécouvrir respectivement dimanche, à 18 h, et lundi, à 21 h. **E.W.**

Hebdomadaire
T.M. : 248 916

☎: 01 44 35 60 60
L.M. : 1 112 000

le magazine

Mercredi 12 mars 2003

Dimanche 16 mars

NOTRE SÉLECTION

9h50 ■ France 3

C'EST PAS SORCIER

Histoires de banlieues

Des banlieues des grandes villes, les journaux télévisés ne montrent que des voitures incendiées et des affrontements entre jeunes et policiers. Mais ces images spectaculaires ne reflètent pas la vie réelle des cités. Fred, Jamy et Sabine reviennent sur l'histoire architecturale, économique et sociale de ces lieux, depuis la Cité des 4000, à La Courneuve.

13h45 ■ France 2

VIVEMENT DIMANCHE

Douceur, printemps, Voulzy

À l'approche du printemps, Michel Drucker nous propose un dimanche tout en joie de vivre autour de son invité d'honneur, Laurent Voulzy. « *Doucement, doucement... j'aime pas aller à toute allure, on peut se casser la figure* », chante-t-il dans son dernier album, *Avril*. Avec son ami Souchon, cet artiste perfectionniste a créé tant de jolies chansons...

20h40 ■ Arte

THEMA : KING KONG

Un chef-d'œuvre intemporel

Maintes fois imité, le *King Kong* original de 1933 a marqué l'histoire du cinéma. Autant par sa forme (un budget énorme, des décors grandioses, des effets spéciaux impressionnants) que par son audace, sa poésie, la force et la profondeur des thèmes mis en scène. Ceux de *la Belle et la Bête*, de la jungle malaisienne à la jungle new-yorkaise... À vos cassettes!



Hebdomadaire
T.M. : 163 750

☎: 01 49 22 72 72
L.M. : 428 000

Le Monde

Samedi 15 mars 2003

La belle et la bête

King Kong reste un mythe, quatre-vingts ans après sa première apparition au cinéma.

King Kong, la huitième merveille du monde. Dimanche 16 mars. Arte. 20h45. Un budget colossal, des décors grandioses, des effets spéciaux impressionnants pour l'époque de sortie du film, en 1933. Avec King Kong, les réalisateurs Ernest Schoedsack et Merian Cooper ont fabriqué un film mythique, haletant, et encore moderne.

Hebdomadaire
T.M. : 115 000

☎ : 01 40 54 11 60
L.M. : 400 000

Valeurs

VENREDI 14 MARS 2003

Dimanche

Film

King Kong

d'Ernest Schoedsack
et Merian Cooper

(EU, 1933, 100 mn, NB, VO)

➤ *King Kong* est la parfaite illustration de ce que le cinéma a produit de meilleur. A soixante-dix ans, ce chef-d'œuvre n'a rien perdu de son pouvoir de sidération.

➤ Arte, 20h45



LA CHRONIQUE CINÉMA

Faste programme

Si vous n'allez pas au cinéma cette semaine, c'est que vous y mettez de la mauvaise volonté : il y en a pour tous les goûts. Adapté du roman à succès d'Amélie Nothomb, « *Stupeur et tremblements* » d'Alain Corneau, troublant et passionnant, raconte les rapports sadomasochistes (mais le tout très poli et polissé) entre une jeune Française et sa supérieure japonaise dans une entreprise nipponne. Sylvie Testud (« *Karnaval* », « *Les Blessures assassines* ») y confirme une subtilité inouïe. « *La Cité de Dieu* » du Brésilien Fernando Meirelles, sur la montée de la violence et de la délinquance dans une favela de Rio, est un choc inoubliable.

Le cinéma américain nous donne deux échantillons de sa variété et de virtuosité : d'un côté l'exercice de style de Todd Haynes à la manière de Douglas Sirk mêlant le mélo des années 50 et l'étude minutieuse du puritanisme de la société, « *Loin du Paradis* » ; de l'autre le regard aigu de Spike Lee sur la dernière journée de liberté d'un homme qui s'apprête à passer sept ans de sa vie en prison, dans « *La Vingt-cinquième Heure* ».

Enfin, l'Espagne renoue avec un réalisme social plutôt revisité ces temps-ci par la France (Guédiguian) et l'Angleterre (Loach). « *Les Lundis au soleil* » tressent la chronique des jours tous semblables de cinq ouvriers au chômage en une œuvre poignante et magnifique.

Côté reprises, la version longue du « *Dernier Empereur* » de Bertolucci, disponible en DVD, est fort appréciable sur grand écran ; et « *Le Violent* » de Nicolas Ray, est un inaltérable chef-d'œuvre sur l'impossible compréhension des pulsions destructrices animant un scénariste d'Hollywood, par ailleurs talentueux et séduisant, interprété par Humphrey Bogart en grande forme.

Toujours à l'affiche

On ne le répètera jamais assez : « *The Magdalene Sisters* » de Peter Mullan, inconfortable et révoltant, est le film à voir pour ne pas oublier que les dérives intégristes existent dans toutes les religions. « *Chicago* » vous fera chanter et danser (et tomber amoureux de Catherine Zeta-



Dans une favela de Rio, « *La Cité de Dieu* », inoubliable.

Jones et René Zellweger), tandis que « *8 Mile* » vous réconciliera avec le rap et l'excellent acteur que se révèle être le chanteur Eminem. « *Arrête-moi si tu peux !* » de Steven Spielberg vous plongera dans les années 60 et dans la tête d'un être malicieux doué pour l'escroquerie élégante.

Sur le petit écran

« *Puisque c'est comme ça, t'as qu'à y aller tout seul à la Garenne !* », conclut Arletty en final de la fameuse tirade « *Atmosphère ! Atmosphère !* » dans « *Hôtel du Nord* » de Marcel Carné, vendredi à 21 heures sur Cinétoile. Même jour, à 22 h 15 (Ciné Cinéma Classic), une rareté de Delmer Daves (son tout premier film) avec Cary Grant : « *Destination Tokyo* ». Samedi, les chaînes TCM et Ciné Cinéma Classic mettent en compétition deux versions des « *Liaisons dangereuses* ». La première à minuit choisit Stephen Frears, la deuxième, trente-cinq minutes après, opte pour Roger Vadim. Il va falloir trancher ou magnétoscooper, si l'on veut comparer. Dimanche, Arte n'en est pas à une rediffusion près avec « *King Kong* » de Cooper et Schoedsack (à 20 h 40), puis « *Le Baiser du tueur* », remarquable premier film de Kubrick (à 0 h 15). Plus rare, « *Personne ne m'aime* » de Marion Vernoux est une jolie balade mi-gaie mi-triste avec de belles comédiennes - Bernadette Lafont, Bulle Ogier, Lio - (Cinéstar 2 à 21 heures, Cinéstar 1 à 0 h 10).

Hebdomadaire
T.M. : 10.000 ex.

☎ : 01 41 86 16 76
L.M. : 40.000

BROADCAST

lundi 22 juillet 2002

**TOUTES CES BELLES
PROMESSES**

Unitaire : 90 minutes. **Diffuseur :** Arte.
Production : Les Films Pelleas.
Réalisation : Jean-Paul Civeyrac.
Production déléguée : Philippe Martin
Production exécutive : Lola Gans.
Direction de production : Elise Voitey.
Adaptation : Jean-Paul Civeyrac.
D'après le roman : *Hymne à l'amour*, de
Anne Wiazemsky, paru le 5 mars 1996 au

éditions Gallimard. **Tournage :**
septembre. **Lieux de tournage :** Paris,
province, bords de la mer. **Décors :**
Brigitte Brassart. **Synopsis :** après le
décès de sa mère, une jeune femme fait le
tri des affaires de ses parents. Elle
découvre que son père avait une liaison
amoureuse avec une autre femme que sa
mère. Ce dernier avait promis à sa
maîtresse de lui céder son disque de
L'Hymne à l'amour de Piaf comme
héritage. La fille décide d'aller à sa
rencontre et de lui remettre son bien.

WARA, LE POUVOIR DES CHOSSES

Documentaire : 90 minutes. **Diffuseur :**
Arte. **Production :** ADR Productions.
Réalisation : Peter Friedman, Roger
Manley. **Tournage :** jusqu'à fin août.

LES PARENTS DE KING KONG

Documentaire : 52 minutes. **Emission :**
Théma : King Kong. **Diffuseur :** Arte.
Production : La Compagnie des taxi-
brousse. **Réalisation :** Serge Viallet.
Tournage : jusqu'à fin septembre 2002.

SKINHEAD ATTITUDE

Documentaire : 90 minutes. **Diffuseur :**
Arte. **Date de diffusion :** 2003.
Production : ADR Productions.
Réalisateur : Daniel Schweitzer.
Tournage : printemps, été, automne
(dix semaines de tournage réparties).

>>> LA CITADELLE EUROPE

Ancien titre : *Frontières du Maghreb*.
Documentaire : 60 minutes. **Emission :**
Théma. **Diffuseur :** Arte. **Production :**
Tétra Media. **Réalisation :** Gilles de
Maistre. **Production déléguée :** Gilles de
Maistre, Miguel Courtois, Jérôme Cornuau.
Direction de production : Stéphanie
Schorter. **Responsables unité de
programmes :** Alain Wieder, Christoph
Jörg. **Auteur :** Gilles de Maistre.
Documentaliste : Stéphanie Lamore.
Tournage : automne 2002. **Lieux de
tournage :** Niger, Maroc. **Thème :** le
Sahara est le passage obligé des Africains
vers l'eldorado européen. Pour contenir ce
flux migratoire clandestin, l'Europe
subventionne les polices maghrébines... Ce
film est un voyage avec ces clandestins vers
l'Europe, les camps de transit et parfois la
mort.

>>> AU NOM DU PÈRE

Documentaire : 52 minutes. **Diffuseur :**
Arte. **Production :** Cinétévé. **Réalisation :**
Marco Enriquez. **Production déléguée :**
Fabienne Servan-Schreiber. **Production
exécutive :** Lucie Pastor. **Coproduction :**
Arte France. **Direction de production :**
Marlène Vanthuyne. **Responsable unité
de programmes :** Thiery Garrel. **Auteur :**
Marco Enriquez. **Scénario :** Marco
Enriquez. **Tournage :** été 2002. **Lieu de
tournage :** Chili. **Équipe de tournage :**
chilienne. **Thème :** à la manière d'un
géologue, Marco Enriquez recherche les
raisons profondes et insoupçonnées qui
gouvernent la société chilienne toute
entière, envahie par la terreur de son passé.

**DANS LE SECRET
DE NOS ÉMOTIONS**

Documentaire : 75 minutes. **Emission :**
Théma. **Diffuseur :** Arte. **Production :**
Trans Europe Film. **Réalisation :** Jean-
Pierre Gibrat. **Tournage :** du mois d'avril à
fin juillet.

**DARWIN ET LA SCIENCE
DE L'ÉVOLUTION**

Collection : *Découvertes*. **Emission :**
L'Aventure humaine. **Diffuseur :** Arte.
Production : Trans Europe Film.
Réalisation : Valérie Winckler. **Tournage :**
du mois de mai à fin juillet.

COMBATS DE REINES

Documentaire : 90 minutes. **Diffuseur :**
Arte. **Production :** MC4. **Réalisation :**
Christian Liardet.

PRESSE REGIONALE



68

Presse Régionale
T.M. : 133 960

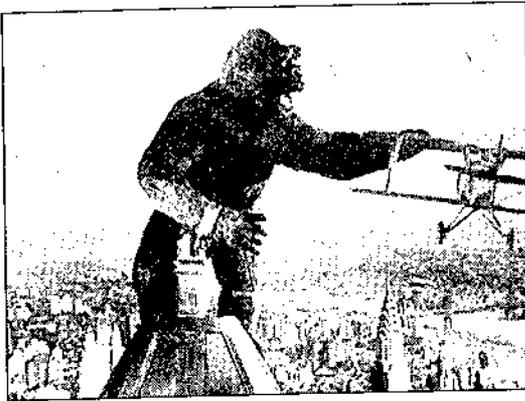
☎ 03 89 32 70 00
L.M. : 436 135

dimanche 16 mars 2003

ALSACE
LE PAYS
de Franche Comté

TÉLÉVISION

ARTE



Un grand très brun qui s'en prend aux avions et aux gratte-ciel : des effets spéciaux inégalés... jusqu'en 2001.

Celui qu'Oussama singea

C'est l'histoire d'un grand, très basané et très méchant, qui s'en prend au plus grand immeuble de New York et qui fracasse des avions, semant la panique autour de lui. Et s'il fait tout ce mal, c'est parce que des aventuriers sans scrupule ont joué avec le feu, l'arrachant à son paradis terrestre dans un but uniquement mercantile. Au fait, ça ne vous rappelle rien, cette histoire ? Quand on vous disait que le scénario du 11 septembre 2001 était inspiré par les productions hollywoodiennes... Et pas seulement les plus récentes. Dès 1933, le *King Kong* de Schoedsack et Cooper montrait une créature simiesque

s'attaquer au symbole de la toute puissance américaine, l'Empire State Building. Entre-temps, ce dernier a été supplanté par le World Trade Center, tandis que Ben Laden a incarné le rôle du monstre. Ce soir sur Arte, on (re-)verra donc ce chef-d'œuvre du film fantastique, bien supérieur à tous les remakes ultérieurs. Il sera suivi de deux documentaires, le premier consacré à Schoedsack et Cooper, le second tourné par eux en 1927 et relatant l'aventure d'un jeune sauvage dans la jungle siamoise. ●

➔ REGARDER

La Théma King Kong, ce dimanche à partir de 20 h 45 sur Arte.



59

Presse Régionale
T.M. : 45 000☎ 03 27 56 12 12
L.M. : 70 000

NORD-EST-NEBDO

jeudi 13 mars 2003

King Kong Naissance d'un monstre

Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper étaient des passionnés. L'un par sa caméra, l'autre par l'aviation. Sans se connaître, ils s'engagèrent dans l'armée pour combattre en Europe lors de la Première Guerre mondiale. Schoedsack filmait dans les tranchées. Cooper volait au-dessus des lignes ennemies. Ils finirent par se « trouver » et réalisèrent ensemble des documentaires : en Iran, en Thaïlande. Le succès leur permit alors de rêver à un long métrage de fiction. Et miracle, une rencontre avec un fou



Le singe qui crève encore l'écran. d'effets spéciaux fit naître le plus connu des monstres du grand écran : King Kong. Leur roi singe, imaginé par hasard, allait révolutionner le cinéma fantastique.

■ *Soirée King Kong*
Dim. 16 mars, 20.50, Arte



31-12-65

Presse Régionale
T.M. : 210 580

☎ : 05 62 11 36 39
L.M. : 875 000

LA DÉPÊCHE

samedi 15 mars 2003

LA TOILE DU JOUR

King Kong, Kolossal

Mais si, il est totalement craquant, ce gros gorille en peluche, qui a terrorisé le monde entier en 1932. Le film de Schoedsack et Cooper est un vrai petit bijou, totalement déjanté, irréel, fantastique, et qui nous laisse pantelant longtemps après la dernière image.

La première partie, dans cette jungle de carton-pâte reconstituée à Hollywood est sublime : les amateurs retiendront la terrifiante porte de bois, pour se protéger du monstre, le poteau sacrificiel, si finement SM, et les combats contre quelques dinosaures égarés au vingtième siècle. Et les petits coquins savoureront la plastique de Fay Wray, qui portait si bien les petits dessous déchirés, et qui savait hurler avec tellement de conviction.

Bref, si vous ne l'avez jamais vu, on vous envie, on aimerait pouvoir vous singer.

D. D.

Arte 20 h 45.



Presse Régionale
T.M. : 380 000

☎ 03 20 78 40 40
L.M. : 1 500 000

LA VOIX DU NORD

Dimanche 16 et lundi 17 mars 2003



Ce soir sur Arte :
« King Kong »



Van Heflin et Janet Leigh en proie au affres du passé dans « Acte de violence », un film de Fred Zinnemann révélateur des mœurs américaines de l'après guerre, diffusé sur France 3 au Cinéma de Minuit.

Ciné-télé

TF1

Une journée en enfer

Autrefois flic idéal, il a fini par sombrer dans l'alcool. Il, c'est Bruce Willis. Alors forcément, il va se racheter. Quelques attentats et explosions vont l'aider à dessaouier. Dès lors, avec la complicité de Samuel L. Jackson, il va s'activer à désamorcer les activités d'un dangereux terroriste. Le scénario, intelligemment construit, nous tient en haleine durant une bonne heure et puis les effets pyrotechniques prennent le dessus et c'est l'originalité du film qui s'écroule.

FRANCE 2

Le Collectionneur

Pour compenser l'imagination défailante des scénaristes hollywoodiens, les maisons de production ont deux sujets en or qu'ils sortent régulièrement de leur chapeau : le monde à sauver ou la ville à délivrer d'un tueur en série. Pour alimenter *Le Collectionneur*, c'est la deuxième option qui est choisie. Morgan Freeman - qui visiblement n'en a pas eu assez dans *Seven* - en détective occasionnel et Ashley Judd en victime miraculée, jouent de l'effroi avec beaucoup de professionnalisme dans ce thriller recyclant sans aucune originalité les « gimmick » du genre.

FRANCE 3

Acte de violence

Avant de réaliser *Tant qu'il y aura des hommes*, Fred Zinnemann avait concocté ce film noir fortement drapé de psychologie. Une œuvre ancrée dans la réalité sociale et parfaitement rythmée.

ARTE

King Kong

A mi chemin entre *La belle et la bête* et *Frankenstein*, ce film noir et blanc, fantastique et mythique a traversé le temps sans prendre une ride. Parabole du déracinement et de la lutte entre modernisme et valeurs traditionnelles, *King Kong* bénéficie en outre d'une remarquable maîtrise des effets spéciaux, parvenant à rendre la monstrueuse marionnette incroyablement humaine. Une tragédie sensible et romantique.

RTBF 2

La ville est tranquille

Marseille, une ville tranquille ? Cela dépend d'où on la regarde. Dans ce film sombre et oppressant, la vision de Robert Guédiguian est plus proche d'un Carpita que d'un Pagnol. Frappés par la misère sociale ou sexuelle, tous ses personnages ont perdu leur point de repère. Prenant le contre-pied du film militant classique, Guédiguian part du constat d'un corps social en décomposition du fait de son individualisme. Dans l'esprit du réalisateur marseillais, cette société ne peut que périr. Il se permet donc de la disséquer, sans ménagement, pour mettre en évidence les cancers qui la rongent. Le constat est admirablement suggéré sans jamais être asséné : hors de la communauté et de ses valeurs, point de salut.

Gilles DURAND

PRESSE ETRANGERE

Semaine du 15 au 21 mars 2003 N° 11

TéléTemps

Livre et télévision

Avec «A mi-mots», une nouvelle série d'Arte consacrée à de grands auteurs contemporains, la littérature renforce sa place sur le petit écran

L'invitation à la lecture



Nature

«Autrement dit» analyse les relations actuelles entre l'homme et l'animal



Thema

Monstre sacré du 7e art, «King Kong» revient sur Arte dans sa version de 1933



Musique

«Faxculture» reçoit Ibrahim Ferrer, une des vedettes du Buena Vista Social Club

édito

Des animaux et des hommes

Nadine Richon

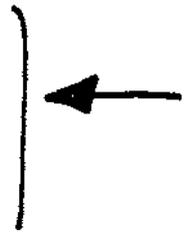
En ces temps guerriers où l'on a mal à l'Amérique (mais fallait-il attendre autre chose d'un George Bush?) et où l'Etat d'Israël frappe plus fort que jamais dans la bande de Gaza, les chaînes nous invitent cette semaine à essayer plutôt la compagnie des animaux. Pour les fidèles de la TSR, rendez-vous est pris mer-

credi dans «Autrement dit» avec Daniel Chérix, conservateur du musée de zoologie de Lausanne, et Hubert Montagner, spécialiste des relations entre l'enfant et l'animal. La soirée ne s'annonce pourtant pas lenifiante, avec notamment un documentaire sur les souffrances subies par les dauphins en captivité. Aujourd'hui, en effet, certains êtres humains (pas forcément méchants, mais en tout cas très mal informés) paient le lard du chat pour nager en compagnie de ces mammifères aquatiques. Or ces derniers, en dépit d'un «sourire» dont ils sont dotés par la nature, mais qu'ils n'ont pas choisi, souffrent de leur emprisonnement.

Loïn de ce monde où les hommes se tapent dessus et achètent une artificielle proximité avec le règne animal, Arte propose une soirée merveilleusement nostalgique avec un film tourné en 1927 dans la jungle thaïlandaise par deux Américains pionniers du cinéma, Ernest Schoedsack et Merian Cooper, futurs réalisateurs du fameux «King Kong», également programmé ce dimanche. Dans «Chang, un drame de la vie sauvage», les deux hommes ont filmé au péril de leur vie la destruction d'un village par des éléphants et les multiples stratégies paysannes pour piéger les plus dangereux félins. Mais aussi la joyeuse proximité entre des petits enfants et des animaux, dont un bébé ours. Ces scènes poétiques évoquent aujourd'hui une sorte de paradis perdu à montrer d'urgence à nos modernes bambins, qui vont adorer.

La semaine prochaine, nous reviendrons sur un autre enfant qui s'enferme dans un monde féérique. Michael Jackson propose son propre film pour contrer l'image que les médias donnent de lui.

© 2003 TSR - Tous droits réservés. Toute réimpression est interdite sans autorisation écrite de la TSR.



Thema: «King Kong» – dimanche 16 mars dès 20h40 – Arte

Le cinéma dans la jungle

Deux films mythiques et un curieux documentaire pour retrouver le monde perdu des jungles inexplorées, avec deux aventuriers à la caméra

● Nadine Richon

Is furent les Steven Spielberg du cinéma naissant. On ne les connaît guère aujourd'hui, même si leur plus fameuse œuvre commune demeure comme une trace du paradis perdu dans les mémoires des cinéphiles du monde entier: «King Kong». Au générique de ce chef-d'œuvre du film fantastique, sorti sur les écrans new-yorkais le 3 mars 1933, on trouve donc Ernest Schoedsack et Merian Cooper, deux réalisateurs engagés le premier comme cameraman et le second comme pilote durant la Première Guerre mondiale.

Le documentaire de 52 minutes programmé après la diffusion de «King Kong» dépeint la rencontre insolite des deux hommes à Vienne sur un quai de gare, puis la première expédition qui allait les conduire, en compagnie de l'héritière, espionne et journaliste Marguerite Harrison, sur les pistes désolées de la Turquie, de l'Irak et de l'Iran. Le trio (Marguerite tient bon, même si elle agace les deux machos) est aujourd'hui encore visible à l'écran dans un film sidérant dont on peut apprécier quelques extraits, «Grass», qui témoigne de la migration d'une tribu persane à travers un fleuve impenable où flottent pourtant hommes, femmes, enfants et troupeaux, amenés ensuite à escalader une chaîne montagneuse au prix d'indiscibles efforts.

Mais la pellicule vient à manquer et le film en souffrira avant de sortir quand même avec des images additionnelles.

La Paramount, pourtant, a repéré les deux casse-cou, prêts à tout pour assouvir leur soif d'exotisme et d'aventure. Marguerite Harrison ne sera en revanche pas du nouveau voyage qui s'annonce dans les profondeurs de la Thaïlande. Objectif: jungle movie! Un film



Le roi de la jungle rencontre la ville reine dans ce film légendaire qui fit crier les foules en 1933.

dans la jungle inexplorée, donc. Avec un casting de rêve: des indigènes qui n'ont jamais vu une caméra et des animaux sauvages. Résultat: «Chang» (sortie new-yorkaise le 1er avril 1927), une merveille de poésie qui dépeint entre documentaire et fiction la vie d'un jeune couple avec un garçonnet, une fillette, un bébé et le singe Bimbo. Une scène entre ces deux derniers évoque inopinément des images du «Kid» de Chaplin (1921). On ne sait si Schoedsack et Cooper étaient cinéphiles, mais tout

concourt ici à composer une admirable symphonie de l'homme tantôt en harmonie et tantôt aux prises avec la nature. Les sé-

quences avec les enfants sont à montrer d'urgence aux petits d'aujourd'hui, qui ne reverront pas de sitôt une si joyeuse proximité avec le monde sauvage. Le film entier, musical et muet, est à découvrir en famille, d'ailleurs, quitte à l'enregistrer vu sa programmation tardive.

Comment les deux réalisateurs ont-ils ainsi pu capturer à l'image autant d'animaux sauvages, du tigre au léopard en passant par la horde des éléphants, avec des gros plans hallucinants, sans se faire dévorer. Le mystère demeure irrésolu. En tout cas ni avec des images de synthèse ni avec des minicaméras dissimulées aux bons endroits ou embarquées en ULM comme dans les documentaires animaliers d'aujourd'hui...

En ce sens, le film est parfaitement au diapason avec la lutte in-

certaine, terriblement périlleuse mais parfois aussi désolante, des indigènes qui tentent de vivre dans ce milieu hostile. Toutes les astuces pour piéger les tigres et pour amadouer les éléphants (ces derniers sont les fameux «Chang» du titre) sont plaisamment révélées par les deux réalisateurs jetés sur les traces de ces hommes qui ne renonceront jamais mais qui ne pourront pas non plus vaincre la nature. Car puissante est la jungle, nous disent les intertitres de ce merveilleux poème filmique réalisé à une époque où l'on ne pouvait pas encore mesurer toute la puissance conquérante et destructrice de l'humanité.

La suite des aventures de Schoedsack et Cooper s'appelle donc «King Kong», puis «Le Fil de Kong» pour le seul Schoedsack à qui l'on doit aussi un autre film

La mort
comme
prix
exorbitant
du rêve

Un amour de Kong

Le thème de la bête touchée au cœur par la belle est propice aux enchantements visuels, comme si le spectateur devait lui aussi subir un sortilège, avant de sortir rasséréné et ébloui de cette expérience, laissant la bête seule payer de sa mort le prix exorbitant du rêve. Il en va ainsi de «King Kong», film mythique qui fit crier les foules d'hier et dont la puissance fantasmagorique, poétique et érotique peut encore séduire le spectateur actuel gavé d'effets spéciaux.

L'aspect un peu brut et saccadé des créatures préhistoriques (le gorille géant partage sa jungle avec toutes sortes de maquettes articulées dignes d'un Jurassic Park) ajoute à la fascination que nous pouvons éprouver face à ce film étrange dont chaque image (même celles des acteurs réels et de la vie urbaine, Empire State Building en tête) peut nous paraître empreinte de fantaisie. Nous ne sommes pas plongés dans un contexte réaliste en attente d'un événement fantastique, comme dans de nombreux films. L'œuvre entière n'est qu'un rêve, jusque dans l'interprétation de Fay Wray en femme vouée dès les premières secondes à servir d'appât charnel et épouvanté. L'illusion est évidemment renforcée par le fait que son personnage n'est pas celui d'une aven-

turière ou d'une scientifique en mission (à qui il arriverait par ailleurs les pires choses) mais celui d'une jeune actrice qui n'a précisément rien d'autre à offrir que sa virginité (au viril capitaine du bateau et au roi de la jungle, bien sûr).

Comme l'explique par ailleurs le documentaire accompagnant les deux films judicieusement programmés par Arte, les créatures de «King Kong» ont été inspirées des modèles en pâte à modeler et autres maquettes de toutes tailles en caoutchouc et fil de fer créées par Willis O'Brien, encore un fou attiré par Hollywood après avoir été trappeur, cow-boy, éleveur de poulets et illustrateur de pages sportives dans les journaux. Avant de découvrir les petits films de O'Brien, dont on peut entrevoir quelques amusants extraits dans le documentaire «A l'ombre de King Kong», Merian Cooper avait songé à un vrai gorille aperçu chez Barnum...

A signaler encore que le cinéaste Peter Jackson (sur les traces de son collègue John Guillermin en 1976) serait prêt à créer un nouveau King Kong, après qu'il aura définitivement inondé la planète avec la trilogie du «Seigneur des anneaux». Attention, le roi Kong apprécie peu les remakes. Mais impossible n'est apparemment pas Jackson.

N. R.

culte très sadique «Les Chasses du comte Zaroff» (l'histoire d'un fou appâté par des proies humaines). Schoedsack travaille d'ailleurs aussi avec son épouse Ruth Rose, scénariste de «King Kong». Merian Cooper, lui, volera de ses propres ailes comme producteur des grands films de John Ford, dont «Rio Grande», «L'Homme

tranquille» et «La Prisonnière du désert».

A noter que «Chang» connut un certain succès notamment en Europe, avant de disparaître pendant cinquante ans. On en retrouva une copie en 1980, ce qui nous permet aujourd'hui de redécouvrir cette merveille dans une version restaurée.



Fay Wray dans «King Kong» ne peut offrir que sa virginité.

PHOTOS 12.COM - COLLECTION CINEIAA77



«Chang», premier film tourné en Thaïlande. Une merveille.

TwinFunds Nationale Suisse

Une innovation de la
Nationale Suisse Assurances

Le placement en fonds suisses
à caractère indicé avec
régulation automatique –
rendement et transparence
à peu de frais.

 **NATIONALE SUISSE
ASSURANCES**

Directeur pour la Suisse romande
Oua. Gustave-Apor 54, 1211 Genève 6
tel. 022 707 75 00, www.nstonsle.ch